



UNIVERSITÉ DE FIANARANTSOA

\*\*\*\*\*

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

\*\*\*\*\*



MENTION : SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Parcours : *Formation d'adulte et développement*

# MÉMOIRE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME MASTER PROFESSIONNEL EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## BATIR L'AVENIR RURAL : L'ALPHABETISATION DES ADULTES COMME MOTEUR DE DEVELOPPEMENT

« Cas du Fokontany Ambohimiadana, CR d'Anjoma,  
District d'Ambalavao, Région Haute Matsiatra »

Présenté par : ANDRIANARIMANGA Minosoa Idealitiana

Membres de Jury :

Président du jury :

Examineur :

Encadreur : RANIVONANDRASANA Florentine

Année Universitaire : 2022-2023

## **CURRICULUM VITAE**

ANDRIANARIMANGA

Minosoa Idealitiana

Née le : 29 Juillet 1999 à Tambohobe, Fianarantsoa. Feminin

Lot: ID 42 Ampanaovantsavony, Ambalavao.

Téléphone : +261 34 33 675 05



### **FORMATIONS ET DIPLOMES OBTENUS**

**2022-2023** : 2 -ème année de Master année en science de l'éducation à l'Université de Fianarantsoa.

**2021-2022** : 1ère année de Master en Géographie à la faculté de lettres de l'Université de Fianarantsoa.

**2020-2021** : Troi<sup>2</sup>sième année de licence en Géographie à la faculté de lettres de l'Université de Fianarantsoa.

**2019-2020** : Deuxième année de licence en Géographie à la faculté de lettres de l'Université de Fianarantsoa.

**2018-2019** : Première année de licence en Géographie à la faculté de lettres de l'Université de Fianarantsoa.

**2017-2018** : Diplôme de Baccalauréat série A2.

### **EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES**

**30 Juillet 2021 au 01 Aout 2021** : Voyage d'étude et sortie pédagogique à Manakara.

### **CONNAISSANCE LINGUISTIQUES**

**Français** : parlé, lu, écrit.

**Anglais** : parlé, lu, écrit.

### **CONNAISSANCE INFORMATIQUES**

**Bureautique** : Word, Excel, PowerPoint.

**Système d'exploitation** : Windows.

### **SPORTS ET LOISIRS**

- ✓ **Sport** : Basketball.
- ✓ **Loisir** : Surf sur Internet.

## REMERCIEMENTS

*Tout d'abord nos remerciements s'adressent à Dieu tout puissant qui nous a tracé le chemin de notre vie et de nous avoir donné la force pour accomplir ce modeste travail.*

*Nos remerciements vont également à Monsieur Le Directeur de l'École Normale Supérieure de l'Université de Fianarantsoa, Docteur **RABEARISOA Andry Harinaina**. Et Ainsi à Monsieur le Responsable de la mention Sciences de l'éducation, Docteur **RAKOTONINDRINA Tantely Oliva**.*

*Nos sincères remerciements vont également aussi à mon encadreur, Madame **RANIVONANDRASANA Florentine**, Enseignant chercheur à l'École Normale Supérieure, pour l'honneur de nous avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail. Nous tenons à présenter toute notre gratitude, nos respects et ma grande estime à vous madame.*

*Nous voudrions également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.*

*Nous nous adressons aussi mon sincère remerciement aux personnes suivantes :*

- ^ Tous les enseignants et personnel de l'École Normale Supérieure qui ont voulu nous apporter leur supports techniques et pédagogiques pendant nos études.*
- ^ Tous les adultes et les personnes du Fokontany d'Ambohimadana de nous avoir accueilli et de nous répondre durant l'enquête, plus particulièrement le chef Fokontany.*

*Nous tenons à remercier aussi tout ce qui ont collaboré de près ou du loin à l'élaboration de ce, travail.*

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

<b>ABRÉVIATIONS</b>	<b>SIGNIFICATION ÉCLATÉE</b>
<b>AFISOD</b>	Alphabétisation Fonctionnelle Intégrée pour le Soutien au Développement
<b>CLA</b>	Comité Locale d'Alphabétisation
<b>DVV</b>	Deutschen Volk Shochschul Verbandes
<b>EPP</b>	Ecole Primaire Publique
<b>EPT</b>	Éducation Pour Tous
<b>ODD</b>	Objectifs de Développement Durable
<b>UNESCO</b>	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization(Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et laculture)
<b>FKT</b>	Fokontany
<b>OP</b>	Organisme Promoteur
<b>SATA</b>	Structure d'Appui Technique à l'Alphabétisation
<b>SLAA</b>	Structure Locale d'Appui à l'Alphabétisation
<b>SRI</b>	Système de Riziculture Intensive
<b>ZAP</b>	Zone Administrative et Pédagogique

## LISTE DES TABLEAUX

<b>TABLEAU ET NUM.</b>	<b>TITRE</b>	<b>PAGE</b>
TABLEAU I.1	Personnel communal et fokontany	8
TABLEAU I.2	Cultures diverses dans la CR d'Anjoma	10
TABLEAU I.3	Situation de l'élevage dans la CR d'Anjoma	10
TABLEAU I.4	Caractéristiques des habitations dans la région	12
TABLEAU III.1	Répartition des personnes analphabètes enquêté	29
TABLEAU III.2	La répartition en sexe et en âge des chefs de ménage	29
TABLEAU IV.1	Situation de scolarisation des enfants dans le Fokontany	33
TABLEAU IV.2	Situation académique des adultes dans le Fokontany	33
TABLEAU IV.3	Causes et impacts de l'analphabétisme	35
TABLEAU IV.4	Avis des analphabètes sur lutte contre l'analphabétisme	36
TABLEAU V.1	Taille des ménages enquêtés	41
TABLEAU V.2	Caractéristiques des habitations dans le Fokontany	41
TABLEAU V.3	Moyens d'éclairage des ménages enquêtés	42
TABLEAU V.4	Niveau d'instruction de chef de ménage (parents)	42
TABLEAU V.5	Activité professionnelles des ménages	44
TABLEAU V.6	Revenue mensuel des ménages	45
TABLEAU V.7	Secteur d'activité économique des ménages	46
TABLEAU VII.1	Plaquette de formation professionnelle	64

## LISTE DES FIGURES, CARTES ET GRAPHIQUES

<b>FIGURE ET NUM.</b>	<b>TITRE</b>	<b>AGE</b>
FIGURE I.1	Carte de localisation du CR d’Anjoma	6
FIGURE I.2	Organigramme du CR d’Anjoma	8
FIGURE I.3	Délimitation des Fokontany dans la CR d’Anjoma et localisation du Fokontany Ambohimiadana	11
FIGURE V.3	Traits caractéristiques de l’éparpillement de la population	47

# RÉSUMÉ

Cette recherche appréhende l'alphabétisation des adultes et son effet sur le développement économique du monde rural, intitulée : « BATIR L'AVENIR RURAL : L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES COMME MOTEUR DE DEVELOPPEMENT: Cas du Fokontany d'Ambohimiadana, Comme rural d'Anjoma, district d'Ambalavao, Région Haute Matsiatra ». L'objectif est de faire un état de lieux sur la situation de l'alphabétisation des adultes dans le Fokontany et de trouver des moyens pour le lutter afin de contribuer au développement rural. On a posé donc la problématique : Comment est-il la situation et quelles stratégies doit-on mettre en place pour combattre l'analphabétisme des adultes dans le Fokontany d'Ambohimiadana afin de contribuer au développement rural ?

Comme méthodologique on a opté sur l'entretien, le questionnaire et l'observation. La population d'enquête est composée de 75 analphabètes, le chef Fokontany d'Ambohimiadana et 100 chefs de ménages.

Les résultats démontrent que 62% de la population adulte sont des analphabètes, dont 67,9% de femme et 55,1% des hommes. L'enquête auprès des analphabètes nous montre que la pauvreté des parents, l'éloignement de l'école et le fait d'être orphelin sont les causes de l'analphabétisme et l'impact de l'analphabétisme sur eux sont la pauvreté, Exclusion et injustice sociale, la Dépendance aux autres alphabétisés, Non-participation à l'auto développement, au développement social et économique du Fokontany, etc. De plus, ils ont des besoins de compétence

Économique, le besoin de formation et le besoin de stratégie a développée.

Face aux drivers problèmes, nous propose un projet qui vise à réduire le taux d'analphabétisme des adultes du Fokontany d'Ambohimiadana et de promouvoir aussi la citoyenneté active et leur insertion socio-économique.

On a rencontré des limites durant la réalisation de ce présent travail comme des limites temporelles, financières et communication.

**Mots clés** : Alphabétisation, adultes, développement rural, économie, milieu rural.



# ABSTRACT

This research apprehends adult literacy and its effect on the economic development of the rural world, entitled: " BUILDING RURAL FUTURE: ADULT LITERACY AS A DRIVER OF DEVELOPMENT : Case of Fokontany Ambohimiadana, as rural of Anjoma, district of Ambalavao , Upper Matsiatra Region". The objective is to take stock of the situation of adult literacy in the Fokontany and to find ways to fight it in order to contribute to rural development. We therefore posed the problem: How is the situation and what strategies should be put in place to combat adult illiteracy in the Fokontany of Ambohimiadana in order to contribute to rural development? As method we opted for the interview, the questionnaire and the observation. The survey population is made up of 75 illiterates, the Fokontany chief of Ambohimiadana and 100 heads of households.

The results show that 62% of the adult population are illiterate, including 67.9% of women and 55.1% of men. The survey of illiterates shows us that the poverty of parents, the distance from school and the fact of being an orphan are the causes of illiteracy and the impact of illiteracy on them is poverty, Exclusion and social injustice, Dependence on other literate people, non participation in self-development, in the social and economic development of Fokontany, etc. In addition, they have needs for economic competence, the need for training and the need for a strategy developed. Faced with problem drivers, we propose a project that aims to reduce the illiteracy rate of adults in the Fokontany of Ambohimiadana and also to promote active citizenship and their socio-economic integration. We encountered limits during the realization of this present work such as temporal, financial and communication limits.

**Keywords:** Literacy, adults, rural development, economy, rural environment

# INTRODUCTION

Madagascar est encore classé parmi les pays les plus pauvres malgré des ressources naturelles abondantes capables d'alimenter la croissance économique, surtout dans les domaines alimentaires et agricoles. Cette pauvreté se manifeste surtout en milieu rural qui concentre plus de 75% de la population. Dans le monde rural, les mains d'œuvres représentent une certaine quantité assez importante, ainsi que les surfaces à exploiter ; ce qui représente donc une opportunité de l'économie rurale pour se développer. Malgré cela, la réalité n'arrive pas à saisir cette opportunité, le sous-développement et la pauvreté règnent toujours. Le non développement du monde rural est surtout dû à l'insuffisance de connaissances acquises par les paysans, l'absence de technologie, les moyens et techniques de productions non adaptés.

Ainsi, pour parvenir au développement du monde rural, on peut dire que l'éducation tient un rôle très essentiel. Au-delà de l'apport personnel qu'elle constitue auprès des individus, l'éducation permet le respect des libertés et des droits de l'homme, mais également la prospérité et la paix des nations. De plus, elle progresse dans le monde entier et même dans les pays en voie de développement donc c'est un sujet discutable. Il est indéniable donc que l'éducation est, d'après ces argumentations, l'un des facteurs clé du développement d'un pays en total dépendance du rôle de l'État.

D'autre part, le droit à l'éducation est clairement énoncé dans l'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948. Celle-ci reconnaît la valeur humaine intrinsèque de l'éducation reposant sur des solides fondements moraux et juridiques. Permettre d'exercer le droit à l'éducation est une obligation des gouvernements. Assurer le droit à l'éducation de tous, c'est aussi permettre aux adultes qui n'ont pas appris à lire et à écrire de pouvoir le faire [1].

Reconnaissant du rôle important de l'éducation en tant que vecteur principal du développement et de la réalisation de ses objectifs, l'ODD (Objectifs de développement durable) a proposés « notre vision est de transformer les conditions de vie vulnérables grâce à l'éducation ».

Conscients de l'urgence, nous nous engageons en faveur d'un agenda pour l'éducation unique et renouvelée qui soit holistique, ambitieux et mobilisateur, qui ne laisse personne de côté ». Cette nouvelle vision trouve sa pleine expression dans l'ODD 4 proposé, en articulant : « Assurer une éducation inclusive et équitable de qualité, et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous », dans les cibles correspondantes. Transformatrice et universelle, elle permet de s'atteler au « chantier inachevé » de l'agenda de l'Éducation Pour Tous ou EPT et des Objectifs du Millénaire pour les développements relatifs à l'éducation, en relevant les défis de l'éducation au niveau mondial et national [W1].

D'une autre part, durant la décennie 1990-2000, on parlait du principe que les investissements dans l'éducation de base engloberaient l'alphabétisation des adultes et, par conséquent, l'analphabétisme serait éradiqué. Contrairement à cela, l'alphabétisation de base des adultes fut laissée de côté si bien qu'au lieu de décroître, le nombre des analphabètes est en voie d'augmentation en raison de la croissance démographique, du déclin de la qualité de l'éducation de base [2]. Notre pays n'échappe pas à cette situation car selon l'état de l'alphabétisme à Madagascar, presque les 50% de la population sont des analphabètes [3].

De même pour notre Fokontany, plus de la moitié des adultes sont des analphabètes. Ils ne savent ni lire, ni écrire, ni calculer. De ce fait, l'analphabétisme est un facteur de blocage du développement de ces personnes et constitue un handicap de plus en plus visible, qui ne leur permet pas d'évoluer sereinement dans la société où ils vivent. C'est pourquoi nous avons opté pour le thème : « **BATIR L'AVENIR RURAL : L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT** : Cas du Fokontany Ambohimiadana, CR d'Anjoma, district d'Ambalavao, Région Haute Matsiatra ».

L'étude qui fait l'objet du présent mémoire, consiste à faire un état de lieux sur l'alphabétisation des adultes dans le Fokontany et de trouver des moyens pour le lutter afin de contribuer au développement rural.

Dès lors, la question se pose : Comment est-il la situation du monde rural et quelles stratégies doit-on mettre en place pour combattre l'analphabétisme des adultes dans le Fokontany d'Ambohimiadana afin qu'ils puissent rehausser leur niveau de vie et s'intégrer au développement socio-économique du Fokontany ?

Cela va amener à l'hypothèse suivante : « La mise en place d'un centre d'alphabétisation des adultes améliorera le niveau de vie des adultes analphabètes et les intègre dans le développement socio-économique du Fokontany d'Ambohimiadana. »

Pour répondre à cette problématique et pour atteindre cet objectif se présente travail subdivisé en trois grandes parties :

D'abord, le cadre général de l'étude. Dans lequel on parlera la présentation de zone d'étude, le cadre théorique de notre recherche et notre méthodologie.

Puis, les résultats des recherches. Durant lequel seront exposés les résultats de nos enquêtes et observations durant notre descente sur terrain dans le Fokontany d'Ambohimiadana.

Enfin, les perspectives d'amélioration. Dans lequel nous présenterons nos suggestions et notre projet.

**PARTIE I**

**CADRE GÉNÉRALE ET  
MÉTHODOLOGIQUE DE  
L'ÉTUDE**

## **CHAPITRE I**

# **PRÉSENTATION DE LA ZONED'ÉTUDE**

Pour intervenir en milieu local, il est nécessaire de définir avant tout les orientations dans lesquelles on intervient. Alors, ce premier chapitre est consacré à la représentation simplifiée de notre zone d'étude. Il est composé de deux (2) sections dont la présentation du CR d'Anjoma et celle du Fokontany d'Ambohimadana.

### **I. 1) Présentation du commune rural d'Anjoma**

La Commune Rurale d'Anjoma est une commune appartenant au District d'Ambalavao, Région Haute Matsiatra, Province de Fianarantsoa.

Le nom de la commune vient d'une grotte qui veut dire « zoma », qui était le lieu de refuge de la population lors des diverses invasions durant les périodes royales et coloniales. L'administration coloniale avait choisi Tsarahonenana, situé à 2 km d'Anjoma comme chef-lieu de canton. En 1957, suite au passage de violent cyclone détruisant les bâtiments publics, le chef-lieu avait été transféré à Anjoma [4].

#### **I. 1. 1) Situation géographique**

##### **I. 1. 1. 1) Localisation**

La commune rural d'Anjoma est distant de Fianarantsoa de 71 km, on accède à la commune en parcourant la RN 7 jusqu'à Ambalavao et en bifurquant vers l'Est en suivant une piste rurale de 15 km [W2].

Selon le système de projection Laborde Madagascar, la commune d'Anjoma est située entre

Les coordonnées : X : 455 km et 472 km et Y : 463 km et 479 km. Sa superficie est de 111 km<sup>2</sup>[4].

Elle est délimitée :

- Au Sud par la CR d'Andrainjato
- Au Nord par les CR de Mahaditra et Kirano Firariantsoa
- À l'Ouest par la CU d'Ambalavao et la Commune Rurale d'Ambohimandroso
- À l'Est par la CR d'Ambinanindovoka

La figure I.1 représente la carte de localisation de la commune rural d'Anjoma selon le PCDEA de la commune.

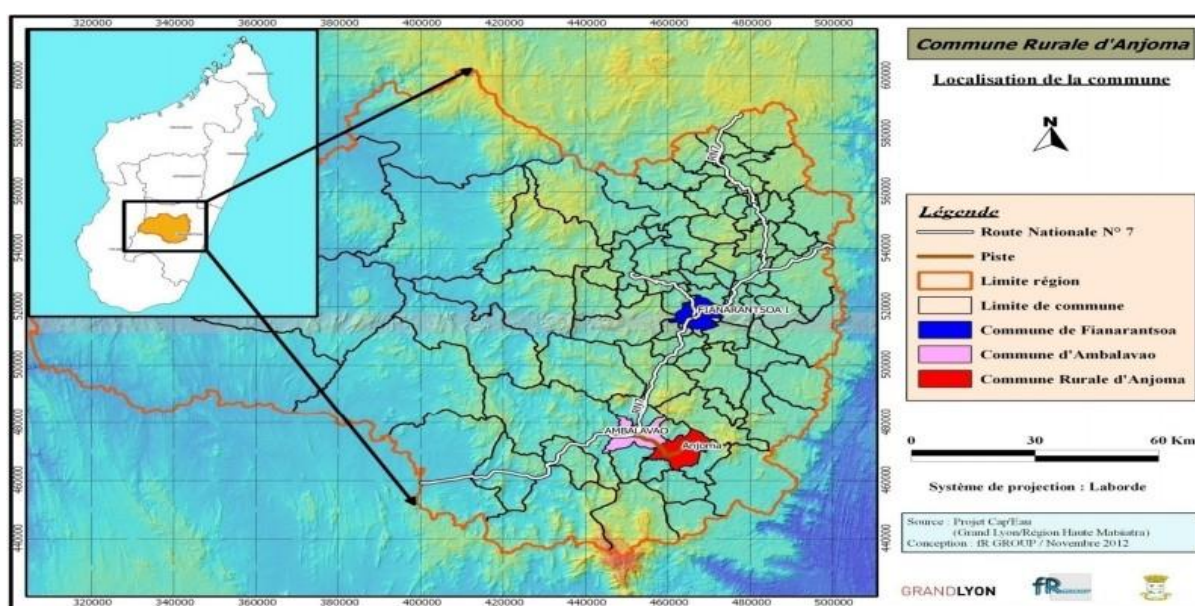


FIGURE I.1 – Carte de localisation du CR d'Anjoma (Source : PCDEA, 2013)

## I. 1. 1. 2) Accessibilité

La piste reliant Ambalavao et le Chef-lieu de la commune d'Anjoma est en assez bon état. Il n'y a pas de transport collectif direct reliant Fianarantsoa – Anjoma. Des bus collectifs effectuent tous les jours le trajet Ambalavao – Anjoma, la durée moyenne du trajet est de 1 heure et les frais de transport s'élèvent à 3000 Ar. La durée moyenne du trajet Ambalavao – Fianarantsoa est de 1 heure 30 min et les frais de transport s'élèvent à 5000 Ar. Le réseau routier interne inter-fokontany est en très mauvais état. En saison de pluie, les pistes rurales sont impraticables sauf pour les motos. Les réseaux de téléphonie mobile sont captés au niveau du chef-lieu de la commune. La commune n'a aucun accès à l'électricité.

## **I. 1. 2) Caractéristiques physiques**

### **I. 1. 2. 1) Climat**

Située sur les hauts plateaux, la commune combine un climat tropical classique avec le climat typique du Betsileo caractérisé par :

- Une saison chaude et pluvieuse : de Décembre à Février
- Une saison chaude et humide : de Mars à Mai
- Une saison froide et humide : de Juin à Août
- Une saison chaude et sèche : de Septembre à Novembre

Les variations de température sur la commune sont relativement faibles, les minimales étant autour de 10°C et les maximales de 26°C [4].

### **I. 1. 2. 2) Relief morphologique**

La Commune d'Anjoma fait partie des hautes terres orientales, correspondant à la zone de transition entre la falaise Tanala et les hautes terres centrales (altitude  $\geq 1000$  m).

Le point le plus haut de la Commune culmine à 1 787 m et le plus bas à 911 m. Cette différence explique le relief montagneux sillonné par des vallées plus ou moins étroites, où l'altitude descend du Nord Est au Sud-Ouest.

### **I. 1. 2. 3) Ressources forestières**

La surface occupée par la forêt est relativement faible. La surface forestière communale est d'environ 9 km<sup>2</sup> soit 8% de la surface totale communale.

Plutôt situés en altitude, au sommet des vallons, quelques ilots de forêts naturelles subsistent dans la partie septentrionale de la commune dont la superficie diminue continuellement ces dernières années. Les cultures itinérantes sur brulis (tavy) en sont les principales causes.

## **I. 1. 3) Contextes administratif et social**

### **I. 1. 3. 1) Organisation et délimitation administratives**

La Commune d'Anjoma est une Commune Rurale de première catégorie. L'organigramme général de l'administration communale est présenté dans la figure I.2.

---



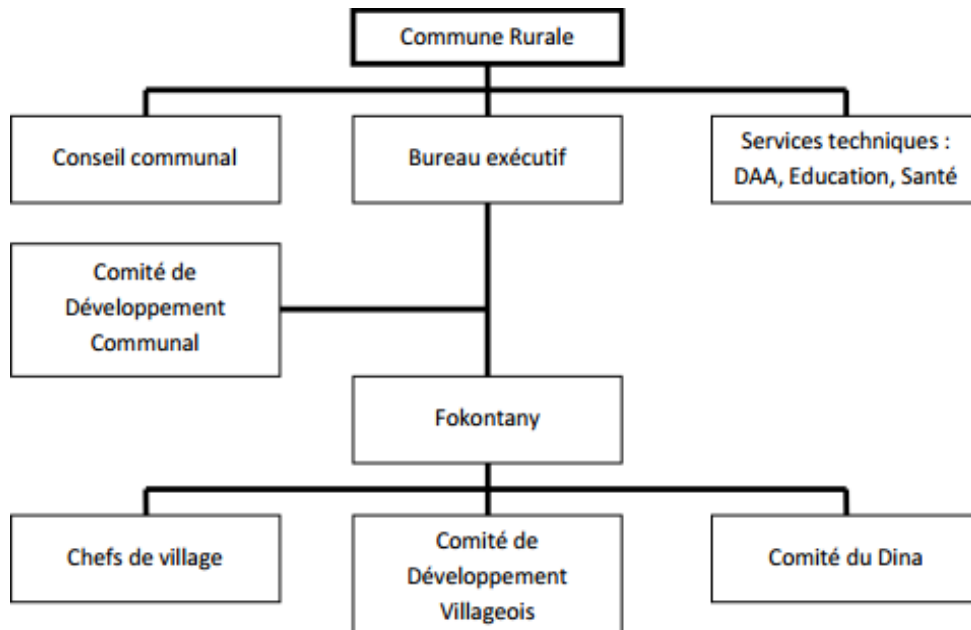


FIGURE I.2 – Organigramme du CR d’Anjoma (Source : PCDEA, 2013)

Le personnel communal se compose du Bureau Exécutif et des Conseillers Communaux comme le tableau I.1 le présente.

TABEAU I.1 – Personnel communal et fokontany

ENTITÉS OU SERVICES	COMPOSITIONS	NO M BR E
Comité Exécutif	Maire et Adjoints au Maire	03
Conseillers communaux	Président, Rapporteur, Conseillers	07
Délégué administratif	Chef d’Arrondissement Administratif	01
Secrétaires	Secrétaire Trésorier, Comptable, Secrétaire Administratif, Secrétaire Qualifié, Secrétaire d’Etat Ci-vil	04
Sécurité	Agents de Police, Gardien Bureau	02
Chef de Fokontany	Chefs de Fokontany	12
Quartiers mobiles	02 par Fokontany	24

Source : Monographie communale, 2011.

Avec 111 km<sup>2</sup> de superficie, la commune est subdivisée en 12 Fokontany distants de 2 à 9 km

Du chef-lieu de la Commune (Ambohimiadana). Les Fokontany se répartissent en 34 localités (Boriboritany).

### **I. 1. 3. 2) Démographie**

La commune compte 22 530 populations réparties dans 3 049 ménages en 2023. La taille moyenne par ménage est de 7 personnes avec une densité de 43 hab/km<sup>2</sup>. La majorité de la population est le Betsileo (95%). Les femmes sont dominantes soit 52,01% de la population totale et la plupart des gens qui s'y résident sont presque des jeunes.

Le taux d'accroissement de la population est de 3,53% ; ce qui est supérieur à la moyenne nationale qui est de 2,9%. Le taux de natalité d'une part est de 1,74 % et d'autre part, le taux de mortalité est de 2,3 %<sup>1</sup>.

### **I. 1. 3. 3) Éducation**

La CR d'Anjoma possède des écoles de base dans chaque Fokontany. Les nombres des infrastructures scolaires dans la CR sont les suivants :

- **EPP** : 24
- **EPC** : 05
- **CEG** : 04
- **Lycée** : 01

### **I. 1. 4) Contextes économiques**

L'agriculture et l'élevage sont respectivement les principales activités économiques de la commune mais il y a aussi le commerce et l'artisanat.

#### **I.1. 4. 1) Agriculture**

L'agriculture est essentiellement vivrière. La majorité de la population pratique la riziculture. L'activité occupe 15% du territoire communal. Le secteur rizicole présente un fort potentiel pour le développement de la commune de par les surfaces importantes de rizières existantes sur le territoire.

À part de la riziculture d'autres cultures sont pratiquées dont les caractéristiques sont présentées par le tableau I.2.

---

1. Source : Enquête auprès de la CR d'Anjoma, Décembre 2021

TABLEAU I.2 – Cultures divers dans la CR d'Anjoma

TYPE S	PRODUITS	SUPERFICI E (HA)
Céréales	Maïs	139
Légumineux	Haricot	86
Légumineux	Lentille – Soja	ND
Tuberculeux	Manioc	163
Tuberculeux	Patate douce	56
Tuberculeux	Pomme de terre	ND
Légumes	Tomate – Carotte – Oignon	ND
Autres	Canne à sucre – Tabac – Thé – PM - PA	ND
Fruits	Banane – Orange	77

ND = Non Déterminer ; PM = Plante médicinale ; PA = Plante Aromatique Source :  
Monographie communale, 2011.

#### I. 1. 4. 2) Élevage

L'activité d'élevage dans la commune s'effectue de manière semi-intensive.

Les bœufs occupent une place importante dans la société. C'est un symbole de richesse, un moyen d'épargne et un outil de travail importants pour les travaux de champs. Ils occupent également une place importante dans les festivités selon les coutumes locales.

La riz pisciculture est très pratiquée au sein de la commune. Les produits sont souvent destinés à la consommation familiale ou au marché local. La situation de l'élevage dans la CR d'Anjoma est présentée dans le tableau I.3.

TABLEAU I.3 – Situation de l'élevage dans la CR d'Anjoma

TYPES D'ÉLEVAGE	NOMBRES
Bovin	6 177
Volaille	61 931
Porcin	1 069
Ovin	28

Source : Monographie communale 2011

## I. 2) Présentation de la Fokontany Ambohimiadana

Le Fokontany Ambohimiadana est choisi comme terrain d'investigation pour l'implantation d'un centre d'alphabétisation des hommes du Fokontany. Il est le chef-lieu du CR d'Anjoma et contient quatre (4) localités (Boriborintany).

### I. 2. 1) Localisation

Le Fokontany Ambohimiadana se situe dans le Centre-Sud de la commune. Il est délimité par le fokontany Tsikahoe au Nord, le fokontany Ambatomena au Sud, le fokontany Iarinomby à l'Ouest et le fokontany Tambohobe à l'Est. Le fokontany Ambohimiadana est coloré en vert clair dans la figure I.3 qui montre la délimitation des Fokontany dans la CR d'Anjoma.

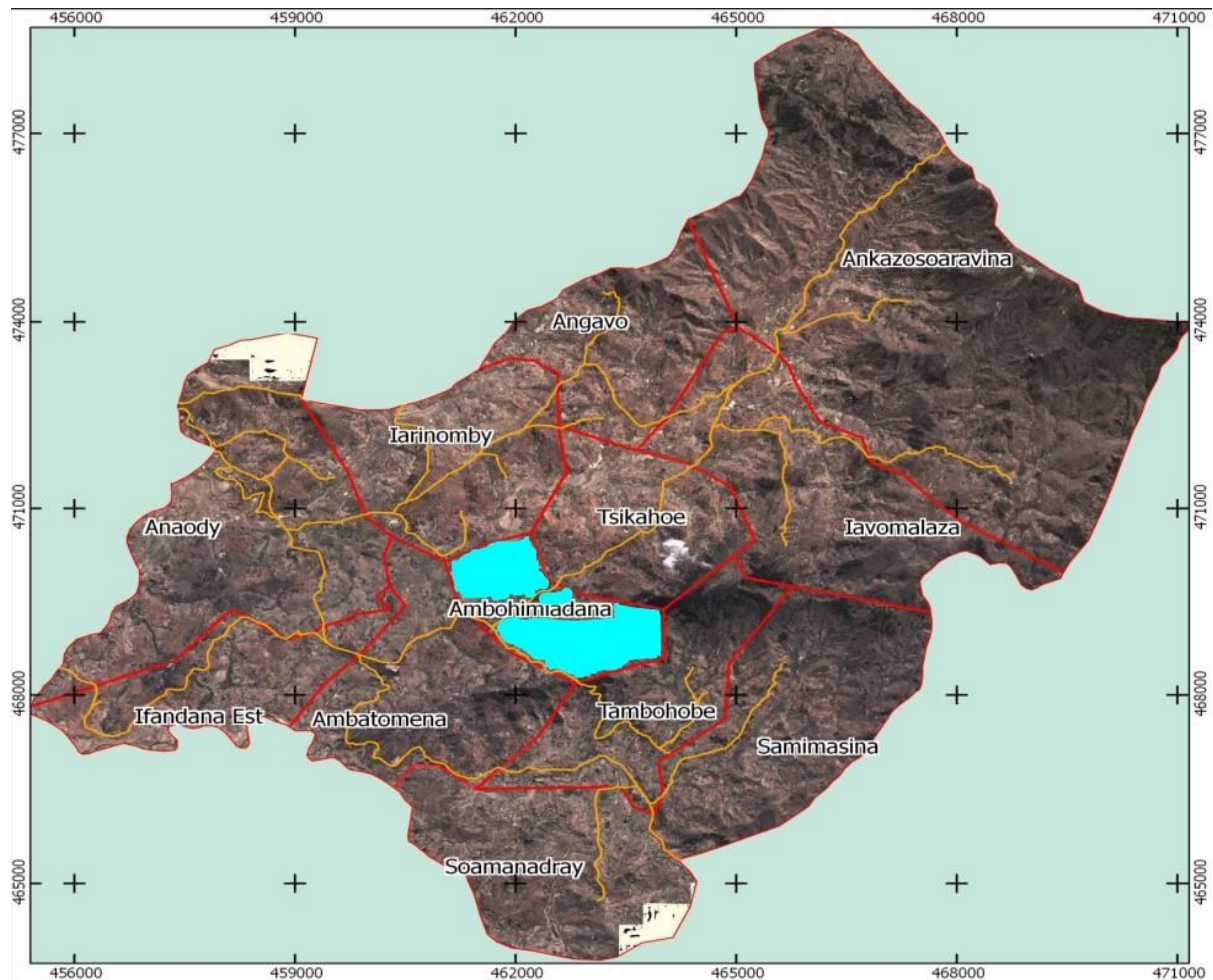


FIGURE I.3 – Délimitation des Fokontany dans la CR d'Anjoma et localisation du Fokontany Ambohimiadana

Source : Conception de l'auteur

**I. 2. 2) Contexte démographique du Fokontany**

La population du Fokontany compte au total 1783 dont 827 hommes soit 46,4% et 956 femmes soit 53,6% répartie en 175 ménages <sup>2</sup>. Le tableau I.4 montre la répartition de la population dans la Fokontany par classe d'âge et par sexe.

TABLEAU I.4 – Contexte démographique du Fokontany

	<b>00-05 ans</b>	<b>06-10 ans</b>		<b>11-17 ans</b>		<b>18-60 ans</b>		<b>60 et plus</b>		<b>TOT AL</b>	
<b>TOTAL</b>	428	412		352		563		28		1873	
<b>Fréq. (%)</b>	24	23,1		19,7		31,6		1,6		100	
<b>Sexe</b>	H	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
<b>EFFECTIFS</b>	206	187	225	64	188	57	06	3	5	827	956
<b>Fréq. (%)</b>	11,5	10,5	12,6	9,2	10,5	14,4	17,2	0,7	0,4	46,4	53,6

**Source :** Enquête auprès du Fokontany Ambohimiadana, Décembre 2023.

**I. 2. 3) Aspect socio-économique**

Comme le Fokontany est le chef-lieu de la CR d'Anjoma, elle est le Fokontany le plus fréquentée dans la commune. Le bureau de la commune et le marché communaux se trouve dans le Fokontany.

En matière, d'éducation on trouve dans le Fokontany deux EPP, un CEG et le seul lycée dela commune.

Économiquement, la plupart de la population sont des agriculteurs. Ils produisent du riz, dumanio et différentes sortes de fruits, entre autres les bananes et les pommes cannelles.

2. Source : Enquête auprès du Fokontany Ambohimiadana, Décembre 2023

## **CHAPITRE II**

# **CADRE THÉORIQUE**

Pour bien comprendre le bien fondé de notre thème, on va donner les notions théoriques qui sont liées à notre sujet dans ce chapitre. Nous allons voir en premier lieu la théorie sur le développement rural. Ensuite, nous allons parler la notion de l’alphabétisation. Puis, on va donner la situation de l’alphabétisme dans le monde. Enfin, nous expliquerons la situation de l’alphabétisation à Madagascar.

### **II. 1) Théorie sur le développement rural**

Comme notre thème est porté sur la contribution au développement rural alors nous allons parler dans cette section quelques notions.

#### **II. 1. 1) Généralité sur le monde rural**

Le milieu rural se caractérise par l’absence de certains services et infrastructures qui sont davantage l’apanage des villes. De fortes inégalités sont ainsi observées entre les villes et les campagnes à travers les possibilités d’emploi, la dépendance vis-à-vis du secteur primaire, l’accès aux techniques et aux infrastructures socio-économiques telles que les écoles, les formations sanitaires, les marchés, les moyens de transport et de communication. Ainsi, on constate des grandes différences entre le monde rural et le monde urbain c’est-à-dire entre les villes et les campagnes dans les pays du Tiers monde. Dans cette section, nous allons regarder quelques points qui caractérisent le monde rural.



### **II. 1. 1. 1) Théories et définitions du monde rural**

L'approche théorique et la définition du monde rural est souvent difficile à délimiter car cela varie d'un auteur à d'autres. Cela est aussi fonction de l'évaluation de la mobilité de la population. Mais ce qui est inséparable de la définition du monde rural c'est surtout l'importance de l'activité agricole. Pour mieux comprendre donc la notion du monde rural nous allons regarder certaine définition et théories.

Étymologiquement, rural veut dire campagne, « rur » = campagne, cela relève directement au « champ ». Cela nous donne donc déjà une référence que la ruralité est inséparable de « champ » ou de l'agriculture. On peut dire alors que toute campagne est agricole.

Dans le domaine démographique, la ville présente souvent de densité de population supérieure à celle de la campagne.

Concernant le mode ou style de vie, on rapproche souvent au monde rural au style de vie traditionnel. On dit toujours que c'est à la campagne qu'on trouve encore les différentes cultures, us et coutumes c'est-à-dire l'originalité ou l'identification d'une ethnie, ou de la population. Le monde rural est donc un monde conservateur.

### **II. 1. 1. 2) Valeur et fonction du monde rural**

Le monde rural est le conservateur des valeurs d'identifications d'un groupe ou d'une communauté et même d'un pays et aussi le ravitailleur et producteur de nourriture.

Cette conservation ou tradition se manifeste sur tous les plans de la vie de la société. Cela se passe de la relation sociale où on rencontre souvent la « conscience collective » selon Durkheim, sur le plan économique où on rencontre aussi certains traits ou caractéristique sur le mode de production jusqu'aux plans politique et juridique en exemple du « fokonolona » qui règle la vie des sociétés.

En plus de cela, « le monde agricole a une fonction matérielle : faire le pain des hommes, et une mission morale : défendre la liberté des hommes » selon le Pr MILHAU, 41ème Congrès de la Coopération, Mai 1959 [5].

### **II. 1. 1. 3) Interdépendances entre urbain et rural**

Sur le plan politique c'est surtout dans les villes qu'on prend des décisions politiques et c'est aussi dans les villes qu'on prend des décisions sur les autres secteurs comme les activités culturelles.

Sur le plan économique, ce sont les villes qui achètent les produits agricoles de la campagne tandis que la campagne joue le rôle de ravitailleur. Ainsi, Karl MARX a noté dans l'« Idéologie allemande » [6] que « la partition espace rural/espace urbain n'est qu'une forme du rapport d'exploitation capitaliste et cause de la division entre travail intellectuel et travail manuel ». Le travail manuel ou il a insisté se trouve surtout dans les campagnes et c'est surtout basé sur l'agriculture tandis que le milieu urbain s'occupe du travail intellectuel.

De plus, la ville aussi a tiré ses ouvriers de la campagne. En terme démographique cela est appelé l'exode rural ou une évasion de la population rurale vers les villes dans l'espoir de trouver des emplois. Comme LEROY l'affirme : « l'appel de main d'œuvre, provoqué par ce développement industriel vide peu à peu les campagnes. Petit à petit, les salariés agricoles, les petits exploitants, les habitants des bourgs, des villages, ont quitté la terre abandonnant la campagne pour venir s'entasser dans des cités surpeuplées » [7].

## **II. 1. 2) La pauvreté rural**

### **II. 1. 2. 1) Définition de la pauvreté**

La pauvreté est une situation dans laquelle se trouve une personne n'ayant pas les ressources suffisantes pour conserver un mode de vie normal ou y accéder. Elle peut être exprimée par plusieurs définitions, comme une situation d'une personne qui a très peu d'argent pour subsister et vivre décemment, c'est aussi un manque de valeur, d'intérêt ou de qualité (de quelque chose, sur le plan moral ou intellectuel).

Selon Peter Townsend : « les individus, familles ou groupes de la population peuvent être considérés en état de pauvreté quand ils manquent de ressources nécessaires pour obtenir l'alimentation type, la participation aux activités, et pour avoir les conditions de vie et de commodités qui sont habituellement ou sont au moins largement encouragées ou approuvées dans les sociétés auxquelles ils appartiennent. Leurs ressources sont significativement inférieures à celles qui sont déterminées par la moyenne individuelle ou familiale qu'ils sont, de fait, exclus des modes de vie courants, des habitudes et des activités ».

### **II. 1. 2. 2) Différents dimensionnel de la pauvreté**

La définition de la pauvreté ne s'arrête pas seulement sur le plan monétaire mais elle est aussi sur son plan multi dimensionnel comme suit :

**- LA PAUVRETÉ ABSOLUE :**

La pauvreté absolue est la conception la plus restrictive de la pauvreté. Elle est sous-tendue par la notion de minimum vital, selon laquelle il existerait des besoins strictement incompressibles : ceux dont la satisfaction serait indispensable à la survie de l'individu (nourriture, vêtements, logement, etc.). Sont considérées comme pauvres les personnes dont les revenus ne permettent pas de se procurer un panier de biens correspondant à ces besoins. La méthode consiste alors à convertir en équivalent monétaire la valeur de ce panier et à vérifier si les revenus sont au moins égaux à ce montant. Ainsi elle est déterminée par un niveau de revenu en dessous duquel les besoins fondamentaux de l'individu ne sont pas satisfaits.

**- LA PAUVRETÉ RELATIVE :**

La pauvreté relative se mesure quant à elle par une inégalité importante entre les individus d'une même société qui a un modèle de consommation considéré comme "normal". L'incapacité pour une partie des individus de pouvoir consommer "normalement" détermine leur pauvreté. Le concept de pauvreté relative tient compte, quant à lui, du *RANIVONANDRASANA Florentine* contexte économique et social. Doit alors être considérée comme pauvre toute personne qui ne peut accéder aux normes de consommation les plus usuelles de la société dans laquelle elle vit.

**- LA PAUVRETÉ INTELLECTUELLE :**

La pauvreté intellectuelle s'en est une autre nature. Cette dernière désigne le manque de valeur ou de qualité sur le plan moral et intellectuel. D'où une citation de Kabangeyendaprince dit « Il n'y a pas de pire pauvreté que la pauvreté intellectuelle. » La pauvreté, c'est manquer de tout, particulièrement des moyens de se payer les choses de base. Mais surtout un manque d'accès aux ressources (éducation, santé, social) et un manque d'information.

**- LA PAUVRETÉ ÉCONOMIQUE :**

La pauvreté économique se traduit par l'analyse de la pauvreté aux niveaux des productions, aux sources de revenus des ménages, aux problèmes d'infrastructures, ayant des impacts directs sur les conditions de vie des ménages ; la pauvreté économique concerne aussi les indicateurs de croissances et de développement à l'exemple du PIB, du taux de chômage et du taux d'inflation.

**II. 1. 2. 3) Définition de la pauvreté rurale**

Avant de définir la pauvreté rurale, il est important de comprendre le terme «milieu rural

». Il désigne l'ensemble des endroits situés n'importe où en dehors d'une grande ville : les petites villes blotties dans les paysages vallonnés, les villages entourés d'immenses étendues de plantations, les collectivités perchées sur des rochers dénudés ou des villes de compagnies entourées de lacs.

Robert Chambers apporte deux explications à la pauvreté rurale selon deux approches : approche économiste et approche écologiste.

- **APPROCHE ÉCONOMISTE** : Cette approche explique la pauvreté en terme sociaux, économiques et politiques. Elle considère la pauvreté rurale comme un phénomène social. Elle doit être comprise avant tout en termes de force économique, de relation sociale, de droit de propriété et de pouvoir. Selon KURIEN, tiré de son livre, *Povertyplanning and social, transformation*, un livre en 1978, la pauvreté est définie comme « le phénomène socio-économique selon lequel les ressources dont dispose une société sont distribués pour satisfaire les besoins d'une minorité tandis que la grande majorité n'arrive pas à satisfaire ses besoins essentiels. » Pour le groupe des économistes, la pauvreté est une conséquence de processus de concentration de la richesse et du pouvoir.
- **APPROCHE ÉCOLOGISTE** : Près de 80% de la population vit en milieu rural, où la pauvreté absolue est près du double de celle des régions urbaines, et 86% des pauvres vivent ainsi dans les régions rurales. Cette approche explique la pauvreté rurale au moyen des facteurs physiques, visibles, techniques et statistiques du bon sens. Une personne ou un groupe de personne est considéré comme pauvre lorsqu'il manque de ressources pour vivre normalement. Ces ressources sont essentiellement environnementales ou naturelles, les paysans ne peuvent plus se recourir à des faunes, des flores ou des ressources minières pour améliorer leur vie.

Ainsi fait, une pauvreté est une situation dans laquelle se trouve une personne n'ayant pas les ressources suffisantes pour conserver un mode de vie normal ou y accéder. Mais la pauvreté n'est pas définie sur une seule définition ; elle est multidimensionnelle, elle peut être définie selon différents plans suivant la pauvreté relative, la pauvreté absolue et la pauvreté intellectuelle. Cette dernière semble plus importante. Une citation dit qu'il n'y a de pire pauvreté que la pauvreté intellectuelle. La pauvreté c'est de manquer de tout. Différentes approches peuvent aussi déterminer plusieurs définitions de la pauvreté

suivant l'approche monétariste et l'approche non monétaire. La pauvreté réside dans chaque milieu de résidence mais surtout en milieu rural vu que la plupart de la population se trouve dans le milieu rural. Une pauvreté rurale peut se définir suivant deux approches qui sont l'approche économiste et l'approche écologiste.

### **II. 1. 3) Développement rural**

#### **II. 1. 3. 1) Définition du développement rural**

Le développement rural est devenu un des domaines d'investigation très important dans divers domaines, y compris la sociologie, l'anthropologie, l'économie, la géographie ou même l'ingénierie. Il apparaît comme une démarche visant dans sa finalité l'épanouissement de l'homme dans le milieu rural. Ainsi, des nouvelles idées furent tenues l'attention des organismes tant nationaux qu'internationaux agissant pour le développement rural du pays : celles de responsabiliser les paysans producteurs à prendre en main les activités et la gestion des celles-ci de façon à moderniser toutes les techniques de production, de gestion, . . . mais en même temps leur garantir une meilleure condition de vie que celle d'auparavant.

L'UNESCO le définit comme étant «le processus par lequel l'introduction d'une série de changements quantitatifs et qualitatifs dans une population rurale donnée permet d'améliorer les conditions de vie de ses habitants grâce à un accroissement de la capacité de production [8]. Pour la banque mondiale, le développement rural est défini comme « une stratégie de croissance qui s'adresse à une catégorie de population particulière, à savoir celle des pauvres ruraux, il implique l'extension de moyens d'existence dans les campagnes c'est à dire aux petits agriculteurs, aux métayers, à ceux qui n'ont pas de terre [8].

#### **II. 1. 3. 2) Objectifs visés par le développement rural**

Les objectifs visés par le développement rural s'agissent en général d'améliorer la productivité de la terre et de la main d'œuvre, les revenus agricoles et la sécurité alimentaire des ménages. Mais plus précisément, les objectifs sont :

- L'amélioration des performances techniques des exploitations familiales ; ils concernent le développement de la structure d'exploitation, le foncier ou l'augmentation de la taille des parcelles, les approvisionnements en facteur de production tels que les semences, plants, pesticides, engrais, main d'œuvre, petits équipements et la mécanisation.

- Le renforcement des capacités des organisations paysannes à fournir des services de proximité à leurs membres tels que l’approvisionnement en intrant, information, conseil de gestion. . .
- Le financement des campagnes de commercialisation des produits. Les facilités d’écoulement et les prix appliquée bords champ ou à la sortie des centres de collecte constituent des conditions déterminantes à la croissance de l’économie rurale.
- D’apporter en termes d’innovation (recherche), de vulgarisation, de formation et d’appui conseil.
- Passage d’une économie de subsistance à une économie de marché
- Prolongement de l’économie rurale vers l’économie industrielle : agro-industrielle et autres (pharmaceutique, cosmétique, textile, transformation des produits miniers) et l’économie de service (tourisme, crédit agricole. . .)
- Transmettre aux générations futures un capital de production «eau-sol, biodiversité »

## **II. 1. 3. 3) Stratégies de développement rural**

Pour atteindre ces objectifs, des stratégies sont adoptées. Les stratégies de développement rural concernent :

- La restructuration, la modernisation et l’informatisation des conservations foncières et topographiques, l’amélioration et la décentralisation de la gestion foncière, la rénovation de la réglementation foncière et domaniale ;
- L’adaptation des systèmes de crédit aux besoins effectifs, l’extension des réseaux de microfinance et bancaire opérationnels dans tous les districts, la facilitation de l’accès aux crédits ruraux ;
- L’application des résultats de recherches sur la conduite des exploitations pour les principales productions végétales ;
- La conquête de nouveaux marchés ;
- Le développement des filières et la diversification de la production ;
- Le renforcement du partenariat public et privé, la prise en compte des spécificités régionales, la mise en place des centres d’agro business.

## **II. 2) L'alphabétisation**

### **II. 2. 1) Définition et concept**

L'alphabétisation est généralement définie comme l'aptitude à lire, à écrire et à effectuer des calculs simples en comprenant les contenus. Dans l'optique des nouvelles sciences de l'alphabétisation ou modèle idéologique, l'alphabétisation est une continuité et non une aptitude isolée, simple et individuelle [9]. Dans ce modèle, l'alphabétisation est une pratique sociale à laquelle les gens se consacrent selon leur mode de culture. Cette définition permet de considérer qu'un individu est capable de lire et d'écrire du moment qu'il a acquis la maîtrise d'un système secondaire ne requérant pas l'usage de matériels imprimés. Ceci implique la capacité de lire et de suivre des directives, de faire des provisions, d'expliquer des faits et d'interagir dans un contexte social comprenant une forme de communication non verbale, à savoir les langages dessinés, le Braille et tout autre sorte de symboles de signes.

D'une autre part, s'alphabétiser est un besoin essentiel pour la gestion des organisations et pour les petites entreprises, ce qui s'avère être une source de motivation dans les contextes de la gestion organisationnelle et de l'épanouissement individuel [10].

### **II. 2. 2) Les différentes phases de l'alphabétisation**

L'alphabétisation pour tous les adultes concernés doit être proclamée priorité urgente. Dans tous les pays, du nord comme du sud, tous les adultes doivent bénéficier d'un accès permanent et élargi au savoir, qu'ils s'efforcent d'acquérir les bases de l'alphabétisation ou qu'ils tentent de suivre la véritable explosion de l'information qui a lieu dans tous les domaines. En outre, la satisfaction des besoins éducatifs fondamentaux des adultes est un élément essentiel pour réduire la pauvreté dans le monde. Par ailleurs, la culture de la tradition et l'effet uniformisant de la mondialisation suscitent des tensions croissantes, il est donc essentiel de concevoir des programmes d'alphabétisation des adultes qui réagissent à certains effets antagonistes en puissance. Les apprenants peuvent ainsi prendre conscience de ce qui se passe dans le monde.

En général, faire un programme d'alphabétisation nécessite trois phases. La durée de chaque phase, entre autres, varie selon les exécuteurs et selon leur façon de définir ce qu'est l'alphabétisation.

- Pré-alphabétisation
- L'alphabétisation proprement dite
- Post-alphabétisation

**II. 2. 2. 1) Pré - alphabétisation**

C'est une phase très importante. Généralement c'est le stade où les apprenants doivent avoir la connaissance de base. Ils peuvent compter de 0 à 99, d'écrire les lettres de A à Z et savoir quelques signes d'arithmétique ordinaire<sup>3</sup>. De ce fait, ils ne peuvent pas encore mettre leur acquis en pratique (adresser un courrier à l'autorité administrative, rédiger une plainte, être en mesure d'accomplir pleinement leur devoir de citoyen par exemple en votant en toute connaissance de cause, lire le journal, consulter un article précis de la Constitution, . . .). Dans ces conditions, le retour à l'analphabétisme est presque inévitable.

**II. 2. 2. 2) L'alphabétisation proprement dite**

Au niveau le plus élémentaire, l'alphabétisation comporte simplement les connaissances suivantes :

- Enregistrer certaines informations à partir d'un certain code compris par la personne qui enregistre et éventuellement par d'autres, de manière plus ou moins permanente ;
- Décoder l'information enregistrée.

Ceci constitue l'essence même de la lecture et de l'écriture. De la même manière, le calcul est la capacité d'utiliser et d'enregistrer des chiffres et des opérations à des fins diverses. Au cours des 5000 dernières années, l'humanité a agencé ces compétences en systèmes qui dépassent largement le simple enregistrement d'information. Aujourd'hui, ces systèmes vont de la simple signature aux dédales des documents juridiques et des mathématiques supérieures. Ils comportent des connaissances, des coutumes et des conventions dans la codification et le décodage de l'information qui dépendent des contextes spécifiques dans lesquels ils ont lieu. Ces différents éléments rendent plus que difficile la définition de l'alphabétisation en termes opérationnels.

Pendant les cours d'alphabétisation, les participants apprennent graduellement du niveau le plus simple au plus complexe et se familiarisent progressivement avec des concepts plus élaborés. Les niveaux de compétences escomptés en matière de lecture, d'écriture et de calcul peuvent varier selon les contextes et les besoins d'apprentissage des participants, mais le principe de progression graduelle dans les compétences ciblées reste valable dans tous les cas.



*3- Institut de coopération internationale de la confédération allemande pour l'éducation des adultes*

### **II. 2. 2. 3) Post-alphabétisation**

Parallèlement à l'alphabétisation, il est important d'intégrer des activités de post-alphabétisation de façon à couvrir les besoins pluridimensionnels de l'être humain au moyen de service d'appui éducatif et à l'aide de médias divers. L'ultime objectif est d'améliorer l'accès à la formation afin que les membres de la société l'utilisent pour améliorer leur existence, et de créer les possibilités permettant de développer des compétences professionnelles, de gestion et de leadership, ... , au moyen de formations en face à face ou d'autoapprentissage [12].

Les participants apprennent en lisant seuls ou avec un appui extérieur, en discutant sur des questions, ou encore par l'intermédiaire des formations. Ils apprennent aussi par la pratique. C'est ainsi que dans de nombreux centres d'alphabétisation, les activités socioculturelles sont organisées avec l'aide de la communauté. Chaque centre peut avoir son propre plan d'activités sociales en fonction de ce que décident les membres : organisation de réunions dans une cour, rallies, gestion d'un centre d'immunisation, respect des fêtes nationales, mise en scène, chants populaires, sport, ... Dans les centres, les experts locaux peuvent être invités à diriger des discussions ou les programmes de formation professionnelle.

Ainsi l'alphabétisation aide les apprenants à tenir leur livre de comptes correctement, à faire de calcul de leurs bénéfices et à utiliser de manière appropriée les différentes démarches. Donc nous pouvons dire que cette alphabétisation rend le développement plus d'autonomie.

### **II. 3) Situation de l'alphabétisme dans le monde**

#### **II. 3. 1) Suivi de l'alphabétisation**

Les informations concernant l'alphabétisation posent des problèmes. Les statistiques des pays, utilisées depuis plus de cinquante ans par la communauté internationale reposent largement sur les chiffres officiels de recensements nationaux. Dans la pratique, les spécialistes déterminent le niveau d'alphabétisation d'un individu à l'aide d'une des trois méthodes suivantes[13].

1. Déclaration personnelle ; le répondant indique son niveau d'alphabétisation dans un questionnaire de recensement.

2. Evaluation par un tiers, impliquant la participation d'une personne d'habitude le chef de famille, indiquant les niveaux d'alphabétisation de tous les membres du ménage.
3. Niveau de scolarité atteint, le nombre d'années de scolarité achevées à faire la distinction entre « alphabétisés » et « non alphabétisés ».

Ces méthodes sont toutes très limitées ; elles soutiennent toutes une vision dichotomique traditionnelle de l'alphabétisation définissant les individus en tant qu' « alphabétisés » ou « analphabètes ».

En se basant sur des évaluations classiques, « les organisations internationales recensent 774 millions d'adultes analphabètes, soit environ 18% des adultes du monde entier ». Aujourd'hui, « La grande majorité des adultes ne possédant pas les vagues notions d'alphabétisation vivent en Asie du Sud et de l'Ouest, dans la région de l'Asie de l'Est et du Pacifique, et en Afrique subsaharienne ». Ceci reflète en partie la discrimination existant en ce qui concerne l'accès à la scolarité, les femmes représentent 64% des analphabètes adultes. Au niveau mondial, on estime que pour 100 hommes adultes, seulement 88 femmes sont alphabétisées [W3].

### II. 3. 2) De l'éducation des adultes et l'alphabétisation

Donnons quelques points importants concernant les actions de l'UNESCO en matière d'alphabétisation [14].

- **1949** : Conférence internationale sur l'éducation des adultes à Elsenør Danemark, lancement d'une vaste campagne pour l'élimination de l'analphabétisme, proposition adoptée par la conférence générale de 1962.
- **1964** : adoption par la conférence générale d'une déclaration relative à l'élimination de l'analphabétisme pendant la Décennie de Nations Unies pour le développement (1962- 1971).
- **1965** : formulation à Téhéran de concept « d'alphabétisation fonctionnelle » par le Congrès Mondial des Ministres de l'éducation pour l'élimination de l'analphabétisme.
- **1967, 8 septembre** : Première journée mondiale de l'alphabétisation, marquée après chaque année à la même date dans plusieurs pays du monde dont Madagascar.
- **1967-1973** : Programme Expérimental Mondial d'Alphabétisation (PEMA) réalisé dans 22 pays dont Madagascar, pour voir la mise en œuvre de l'alphabétisation fonctionnelle.
- **1980** : La Conférence générale de l'UNESCO rappelle que le droit à l'éducation est l'un des droits fondamentaux de l'homme ; place la démocratisation de l'éducation au centre

Des préoccupations du futur programme de l'organisation et reconnaît à l'élimination de l'analphabétisme une priorité et une urgence indiscutables. Lancement de projets régionaux pour la généralisation à l'extension de l'enseignement primaire et l'élimination de l'analphabétisme pour l'an 2000.

- **1990** : Année Internationale de l'alphabétisation. Conférence Mondiale de l'Éducation pour Tous à Jomtien Thaïlande.
- **1997** : Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes à Hambourg qui a vu, à côté des représentants des gouvernements, une importante participation des ONG et dont le thème principal était « appris à l'âge adulte, pour pouvoir faire face aux changements locaux et mondiaux du XXIème siècle ».
- **2000** : Conférence Mondiale sur l'Éducation à Dakar durant laquelle ont été énoncés les objectifs du millénaire fixant l'année 2015 comme l'année où les droits éducatifs fondamentaux seront à la portée des tous. L'objectif 2015 reste actuellement une des références importantes dans les actions de développement de l'éducation dans lesquelles intervient la communauté internationale.

Jusqu'à nos jours l'UNESCO ne cesse de travailler et de donner des informations sur l'alphabétisation.

### **II. 4) Situation de l'alphabétisation à Madagascar**

#### **II. 4. 1) Les cadres juridiques**

Les lois qui régissent à l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation à Madagascar qui sont liées à l'alphabétisme sont les suivants, selon les lois 78 040, 94 033 et 2008.011 du 17 Juillet 2008 [15] :

##### **0 Éducation non Formelle :**

- **Art. 25** : L'éducation non formelle est constituée de toutes les activités éducatives et de formations assurées en dehors du système éducatif formel. Elle est destinée à offrir des possibilités d'apprentissage et de formation à ceux qui n'ont pas bénéficié des structures du système formel. Elle doit permettre à des personnes de tous âges d'acquérir les connaissances utiles, les compétences professionnelles, une culture générale et des aptitudes civiques favorisant l'épanouissement de leur personnalité dans la dignité. Elle doit permettre à tous les citoyens de

S'intégrer dans la société où ils vivent, de leur donner les instruments socioculturels nécessaires pour la développer et vivre sans complexe dans toute autre société humaine. Elle commence dans la famille, et se poursuit dans la communauté de base, puis dans les structures adaptées, dans les collectivités territoriales.

- **Art. 26 :** L'éducation non formelle fait partie intégrante du système éducatif global et relève des Ministères ayant en charge des activités d'éducation et de formation.

- **Art. 27 :** L'éducation non formelle comprend :

- L'école infantile,
- L'alphabétisation fonctionnelle,
- L'éducation à la citoyenneté et au civisme.

#### **0 Éducation non Formelle :**

- **Art. 33 :** Elle se donne pour objectif de favoriser la mobilisation des acquis en lecture, écriture et calcul, au profit au-delà de la vie quotidienne, familiale et communautaire.

- **Art. 34 :** Des partenaires sociaux-organisations non gouvernementaux (ONG), organisations confessionnelles et autres associations exécutent le programme d'alphabétisation fonctionnelle en collaboration étroite avec les Ministères chargés de l'éducation et de la formation avec les collectivités territoriales.

- **Art. 35 :** Tout projet d'alphabétisation fonctionnelle doit se prolonger par la mise en place d'un programme de post-alphabétisation pour la maintenance et la capitalisation des acquis. Il doit contribuer à la création d'un environnement lettré dans des structures d'apprentissage de proximité aux métiers de base.

#### **II. 4. 2) Les approches déjà effectuées à Madagascar**

Pour lutter contre l'analphabétisme le gouvernement malagasy ont mis en place des programmes. Chaque programme diffère d'un site à un autre, et d'une région à une autre. Ils sont les fruits d'une concertation de toute la communauté locale concernée. Ils doivent tenir compte de la connaissance du cadre géographique et socio-économique, sans pourtant minimiser le cadre culturel.

Pour l'analyse de ces pratiques d'alphabétisation à Madagascar, trois méthodes ont été réunies car on peut dire qu'elles sont les plus significatives et possédant des documents de références diffusés. Les programmes qui sont déjà entrepris sont les suivants :

- Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement (AFI- D) ;

- Alphabétisation Fonctionnelle Intégrée au Soutien du Développement (AFISOD) ;
- Sambatra ny Mahavaky Teny (SMT).

Chacun de ces programmes ont ses propres hypothèses, méthode et étapes et stratégie de mise en œuvre. Selon la disponibilité des apprenants et les contraintes de la conduite pédagogique choisie, les programmes varient de 40 jours à 365 jours et même plus, étant donné que la maîtrise du temps n'est pas toujours évidente.

Malgré l'existence de ces différentes méthodes, la plupart des malgaches se trouvent encore dans le monde d'analphabétisme. Ils ne sont pas motivés et l'emploi de l'écriture, de la lecture et du calcul n'est pas encore une priorité dans les zones enclavées.

Dorénavant, la présence d'autres méthodes autres que les déjà employées peut naître un nouvel espoir pour attirer ou encourager d'autres analphabètes adultes de s'intégrer dans l'éducation.

## CHAPITRE III

# MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Pour réaliser ce travail des méthodes ont été utilisées pour l'harmoniser. Dans ce chapitre, nous exposerons la méthodologie utilisée pour répondre à la question de recherche. Il s'agit d'une recherche de types quantitatifs et qualitatifs, réalisée entre Décembre 2022 et Février 2023. Les différentes étapes, la méthodologie utilisée durant la réalisation de ce travail et le déroulement de l'enquête seront présentés dans ce chapitre.

### III. 1) Les étapes de réalisation de cette mémoire

Durant la réalisation de cette mémoire, voici les étapes de notre méthodologie :

- La phase préparatoire ;
- L'enquête, collecte de données et observation directe sur terrain ;
- Le traitement des données et rédaction

#### III. 1. 1) Phase préparatoire

Pendant cette étape, nous avons d'abord préparé les moyens matériels et financiers pour la réalisation de notre recherche.

Ensuite, nous avons effectué de la recherche bibliographique, qui consiste à consulter plusieurs ouvrages concernant notre thème. Les ouvrages utilisés ont été recherchés dans les bibliothèques de l'ENS et de l'Université de Fianarantsoa, ainsi que sur internet.

Dans cette phase préparatoire, nous avons aussi préparé en avance les questionnaires pour les enquêtes avant les descentes sur terrain afin de mieux orienter les personnes enquêtées dans leurs réponses.

### **III. 1. 2)            Enquête, collecte de donnée et observation direct sur terrain**

Dans cette phase, nous avons réalisé des enquêtes à partir des questionnaires qui ont été préparé préalablement. Les enquêtes ont été faites individuellement auprès du président de Fokontany, des hommes analphabètes et les chefs de ménage.

### **III. 1. 3)            Traitement des données et rédaction**

Dans cette étape, les informations obtenus durant les descentes sur terrain et les enquête sont regroupée, traiter et analyser. Ensuite, nous avons effectué la saisi des résultats d'analyse et la rédaction de mémoire.

### **III. 2)            Techniques de recherche**

Les techniques correspondent aux instruments utilisés pour recueillir les données qui vont par la suite être soumis à l'analyse. Il s'agit d'un outil dont la fonction essentielle est de garantir une collecte d'information qui soit validée et acceptée scientifiquement. Dans notre étude, nous allons donc utiliser les trois instruments suivants :

★ **L'interview** : qui est un questionnement oral avec un individu portant sur un thème. Les réponses nous seront utiles pour le déroulement de notre enquête. L'interview sera effectuée avec les personnes analphabètes dans le Fokontany.

★ **Le questionnaire** : qui est un ensemble de questions écrites relatives au sujet. Le questionnaire obéit à des règles précises de préparation, de construction et de passation. Le questionnaire sera soumis aux responsables dans le Fokontany d'Ambohimiadana durant l'enquête. Elle sera composée par des questions fermées et des questions ouvertes.

★ **L'observation sur site** : qui est une méthode qui nous permet de voir de nos propres yeux la situation de l'alphabétisme dans le Fokontany d'Ambohimiadana.

### **III. 3)            Déroulement de l'enquête**

#### **III. 3. 1)           Période de l'enquête**

Pour avoir des résultats précis et fiables. On a fait des enquêtes avec des personnes responsables dans le Fokontany d'Ambohimiadana plus particulièrement le président, des personnes analphabètes dans le Fokontany et les chefs de ménage. Concernant la période qu'on a fait de l'enquête. On a fait de l'enquête pendant trois (3) mois entre la semaine de 07 Décembre 2022 jusqu'à la semaine de 22 Février 2023.



**III. 3. 2) Population d'enquête**

On peut classifier les personnes avec qui on a fait des enquêtes en trois types :

D'abord les responsables dans le Fokontany d'Ambohimiadana, plus particulièrement le chef Fokontany. Ceux avec eux qu'on a obtenu les divers effectifs et statistiques concernant le nombre d'analphabète et la scolarisation dans le Fokontany.

Ensuite les personnes analphabètes dans le Fokontany pour connaître leur pratique et leur problème. On a enquêté au total 75 personnes analphabètes dont 35 hommes et 40 femmes. Le tableau III.1 présente l'effectif, le sexe et la répartition d'âges des personnes enquêtées.

Enfin, nous avons les chefs de ménage comme population d'enquêtes afin de connaître la situation des ménages ruraux. On a enquêté au total 100 ménages dans le Fokontany d'Ambohimiadana. Le tableau III.2 présente l'effectif, le sexe et la répartition d'âges des personnes enquêtées.

**TABLEAU III.1 – Répartition en sexe et en âge des personnes analphabètes enquêtées**

<b>Sexe \ Age</b>	<b>18-30 ans</b>	<b>30-40 ans</b>	<b>40 ans et plus</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Hommes</b>	10	11	14	35
<b>Femmes</b>	13	15	12	40

Source : Conception de l'auteur.

**TABLEAU III.2 – La répartition en sexe et en âge des chefs de ménage enquêtés**

<b>SEX</b>	<b>NOMBRES</b>	<b>AGE</b>
Femme	57	22 à 54 ans
Homme	43	27 à 47 ans
Total	100	-

Source : Conception de l'auteur.

**III. 3. 3) Matériel utilisés durant l'enquête**

Pour s'assurer qu'il n'y a pas une perte d'information durant l'enquête. On a eu recours à l'usage des matériels suivants :

- ^ Bloc note,
- ^ Stylo.
- ^ Microphone,
- ^ Ordinateur,

## **PARTIE II**

# **RÉSULTATS DES RECHERCHES**

## **CHAPITRE IV**

# **SITUATION DES ANALPHABÈTES DANS LE FOKONTANY D'AMBOHIMIADANA**

Dans le cadre de notre étude, il est indispensable de commencer par étudier la situation des personnes analphabètes dans le Fokontany qu'on intervienne.

On présentera dans ce chapitre les résultats de nos enquêtes et observations durant la descente sur terrain concernant la situation de l'alphabétisme dans le Fokontany d'Ambohimia-dana. On va donc parler en premier lieu la situation de scolarisation et académique dans le Fokontany. Ensuite, la représentation des résultats des enquêtes durant la descente sur terrain. Enfin, les problèmes des personnes analphabètes dans le Fokontany.

### **IV. 1) La situation de scolarisation et académique dans le Fokontany d'Ambohimiadana**

Dans cette première section nous présentera le résultat de notre recherche concernant la situation académique des populations dans le Fokontany. On parlera d'abord, la scolarisation des enfants puis la situation académique des adultes.

#### **IV. 1. 1) Taux de scolarisation des enfants dans le Fokontany**

Dans le cadre de notre étude, nous avons analysé le taux de scolarisation des enfants entre 6 à 17 ans dans le Fokontany. D'après l'information obtenue auprès du responsable dans le Fokontany ils sont au nombre de 764 dont 351 hommes et 413 femmes.

Le tableau IV.1 montre la situation de scolarisation dans la Fokontany d'Ambohimiadana.

TABLEAU IV.1 – Situation de scolarisation des enfants dans le Fokontany d'Ambohimiadana

SEXE	Nombre	Niveau primaire	Niveau collège	Niveau lycée	Non scolarisé
Masculin	351	129	71	33	118
Féminin	413	195	69	24	125
Total	764	324	140	57	243
Pourc. (%)	100	42,4	18,3	7,5	31,8

Notation : Pourc. = Pourcentage.

Source : Enquêtes auprès du Fokontany.

Le tableau IV.1 montre que 31,8% des jeunes dans le Fokontany sont non scolarisés. Le nombre des enfants dans le niveau collège et lycée aussi est très faible. D'autre part, 42,4% sont encore dans le niveau primaire.

#### IV. 1. 2) Situation académique des adultes dans le Fokontany

Comme l'âge majeur à Madagascar est de 18 ans. Alors on prend en compte les personnes de plus de 18 ans comme adulte dans notre étude. On compte donc 591 adultes dont 270 Hommes et 321 Femmes. Le tableau IV.2 présente la situation académique dans la Fokontany d'Ambohimiadana.

TABLEAU IV.2 – Situation académique des adultes dans le Fokontany d'Ambohimiadana

SEXE	Nombre	CEPE	BEPC	BACC	Analphabètes	Taux d'analphabètes (%)
Masculin	270	81	32	8	149	55,1
Féminin	321	73	24	6	218	67,9
Total	591	154	56	14	367	
Pourc. (%)	100	26	9,5	2,5	62	

Notation : Pourc. = Pourcentage.

Source : Enquêtes auprès du Fokontany.

Le tableau IV.2 montre que 62% de la population adulte sont des analphabètes, dont 67,9% de

femme et 55,1% des hommes. D'autre part, ce qui ont le diplôme BEPC et BACC sont respectivement 9,5% et 2,5%. La plupart qui a fréquenté l'école n'a que le diplôme de CEPE.

D'après l'analyse de ce tableau, la plupart des adultes du Fokontany d'Ambohimiadana sont des analphabètes qui n'ont pas eu accès à l'école ou qui ont passé peu de temps à l'école. Ils constituent un handicap majeur pour le développement social et économique du Fokontany. L'analphabétisme les empêche d'améliorer leur niveau de vie.

**IV. 2) Résultats des enquêtes**

**IV. 2. 1) Résultats des enquêtes auprès des analphabètes**

Rappelons que nous avons enquêtés 75 personnes analphabètes dans le Fokontany d'Ambohimiadana. Les résultats des enquêtes sont présentés dans les tableaux suivants. Le tableau IV.3 quant à lui présente les causes et les impacts de l'analphabétisme.

Le tableau IV.4 quant à lui présente l'avis des analphabètes concernant la mise en place d'un centre d'alphabétisation dans le Fokontany.

TABLEAU IV.3 – Causes et impacts de l'analphabétisme

QUESTIONS	Oui (%)	Non (%)
<b><u>A - Concernant leur connaissance :</u></b>		
1. Vous savez lire et écrire ?	04	96
2. Vous pouvez résoudre des situations problèmes simples de calcul dans la vie quotidienne : achats, compter de l'argent, ...	59	41
<b><u>B - Causes de l'analphabétisme :</u></b>		
Vous n'avez pas fréquenté l'école pour telles ou telles raisons :		
1. Pauvreté des parents	96	04
2. Éloignement de l'école	08	92
3. Parents divorcés	02	98
4. Orphelins	29	71
<b><u>C - Impacts de l'analphabétisme sur les analphabètes du Fokontany :</u></b>		
Quels sont d'après vous les inconvénients de l'analphabétisme.		
1. Pauvreté	96	04
2. Non jouissance du droit de l'homme	59	41
3. Exclusion et injustice sociale	92	8
5. Non confiance en soi	87	13
6. Dépendance aux autres alphabétisés	99	01
7. Non-participation à l'auto développement, au développement Social et économique du Fokontany	88	12
8. Incapacité de gérer les revenus familiaux	35	65
9. Utilisation des méthodes traditionnelles de riziculture	100	0
10. Insécurité alimentaire et rendement médiocre en paddy	96	04
12. Complexe d'infériorité	78	22

Source : Conception de l'auteur.



TABLEAU IV.4 – Avis des analphabètes sur lutte contre l'analphabétisme

QUESTIONS	Oui (%)	Non (%)
<b><u>D - Leur avis sur la mise en place d'un centre d'alphabétisation dans le Fokontany :</u></b>		
1. Vous désirez apprendre à lire, écrire et compter ?	92	8
2. Parmi les problèmes cités ci-dessous, lesquels vous empêchent de participer au cours d'alphabétisation :		
- Problème d'argent pour acheter les matériels scolaires	25	75
- Problème de temps pour suivre le cours	69	31
- Le complexe d'infériorité	18	82
- La peur d'être ridicule devant tout le monde	23	77
<b><u>E - Mise en œuvre de l'alphabétisation :</u></b>		
Vous êtes disponibles à suivre le cours :		
1. 3 jours / semaine	92	08
2. de 16 à 18 heures	94	06
<b><u>E - Concernant la formation professionnelle :</u></b>		
L'ouvrage en bois charpente et la technique agricole SRI vous semblent indispensables pour le développement social et économique du Fokontany	100	0

Source : Conception de l'auteur.

**IV. 2. 2) Entretien avec le Chef Fokontany d'Ambohimiadana**

★ **Question n°1 :** Vous êtes le Chef Fokontany d'Ambohimiadana, d'après nos enquêtes dans le Fokontany, 55% de votre population sont des analphabètes ; cette situation pose-t-elle des problèmes dans l'administration du Fokontany ?

– **Réponse :** Oui, je suis le Chef Fokontany d'Ambohimiadana, l'analphabétisme des adultes constitue un handicap majeur pour le Fokontany sur le plan socio-économique en particulier. La non maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul les empêche de participer activement à tout développement.

★ **Question n°2 :** Comment se manifestent ces handicaps ?

– **Réponse :** D'abord, sur l'aspect social, ces hommes analphabètes sont victimes de complexe d'infériorité, d'injustice, d'exploitation et d'exclusion sociale. De plus, ils ne jouissent pas les mêmes droits que ceux des hommes alphabétisés. Ce qui fait qu'ils ne seront jamais piliers du développement social, concernant l'éducation et la santé.

De même, pour le développement économique, ils s'attachent solidement à la méthode traditionnelle de culture sur brûlis. De ce fait, la production rizicole ne dépasse pas 800 kg/ha. Ils sont donc victime d'insécurité alimentaire en riz. En fait, on ne peut rien attendre d'eux pour l'amélioration de la production agricole, source de développement économique du Fokontany.

★ **Question n°3 :** Pour pouvoir aider ces hommes à sortir de cette situation défavorable que suggérez-vous ?

– **Réponse :** L'essentiel c'est de les éduquer, les apprendre à lire, à écrire et à calculer. En plus de les donner des formations professionnelles comme : la nouvelle technique rizicole comme le SRI, l'ouvrage en bois charpente. Ce sont les seuls moyens parmi tant d'autres pour les aider à améliorer leur niveau de vie et de pouvoir participer au développement socio-économique du Fokontany d'Ambohimiadana.

★ **Question n°4 :** Pour la mise en place d'un centre d'alphabétisation dans le Fokontany d'Ambohimiadana, quelles sont vos contributions ?

– **Réponse :** Nous sommes prêts à apporter notre aide à l'implantation d'un centre d'alphabétisation dans notre Fokontany. Il s'agit d'aides matérielles : salle de classe, tables bancs, tableau noir et bien d'autres.

Nous allons aussi organiser de réunion des habitants du Fokontany dans le but de sensibiliser et de convaincre les hommes analphabètes à participer à l'alphabétisation qu'on va implanter dans le Fokontany

## CHAPITRE IV. SITUATION DES ANALPHABÈTES DANS LE FOKONTANY

Bref, ~~d'après les résultats des enquêtes auprès des adultes analphabètes du Fokontany et du Fokontany d'Ambohimiadana~~, l'analphabétisme est un frein, un blocage pour ces hommes de pouvoir améliorer qualitativement leur niveau de vie.

Pour sortir de cette impasse, il faut les éduquer, les former pour qu'ils puissent participer et puis s'intégrer dans le développement socio-économique du Fokontany d'Ambohimiadana.

Ils doivent être convaincus que l'analphabétisme gâche leur vie. Ils ne peuvent pas se soigner convenablement, s'ils ne sont pas capables de lire les étiquettes sur les médicaments.

De ce fait, l'analphabétisme les réduit à un avenir loin de tout développement. On peut donc avancer que « sans alphabétisation » pas de développement, et « l'alphabétisation » est la clef de la santé, de la prospérité et du bonheur.

### **IV. 3) Problème des personnes analphabètes dans le Fokontany**

#### **IV. 3. 1) Problèmes rencontrés par les adultes du Fokontany, concernant l'agriculture**

Pour les adultes du Fokontany, la vie se centre sur leur rapport étroit avec la terre et la nature ; et la terre est pour eux une source de vie et constitue une base de ressources économiques. Leur culture et mode de vie résultent de ce rapport. Pratiquement, la terre est la source de tous leurs besoins matériels, la demeure de leurs ancêtres et l'endroit où leur prochaine génération va survivre.

En parlant de l'agriculture, les hommes du Fokontany pratiquent toujours la culture alterne ou la méthode traditionnelle de culture sur brûlis, qui a été condamnée par l'État malgache comme cause première de la déforestation. Ainsi, ils ne possèdent pas vraiment assez de surface cultivable pour la culture du riz, par la famille. Par conséquent, ils sont quotidiennement victimes d'insécurité alimentaire en riz. Parfois, ils n'arrivent pas à nourrir toute la famille. Dans l'agriculture, tout dépend d'abord du temps, ensuite de la technique agricole qu'on utilise. D'une manière générale, le rendement en riz est de l'ordre de 800 kg à l'hectare en moyenne.

Mais, l'analphabétisme empêche les hommes du Fokontany de pratiquer la nouvelle technique agricole comme le SRI. Le non-maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul constitue un obstacle pour leur permettre de suivre à la lettre les instructions et les conseils utiles pour la mise en œuvre de la SRI.

De ce fait, l'analphabétisme est source de pauvreté. Et cette pauvreté est la cause des revenus faibles, de la mauvaise santé, de la mauvaise alimentation et d'un manque d'éducation de base des hommes du Fokontany.

En outre, ils ne possèdent pas l'estime de soi, la confiance en soi et le courage de prendre la parole devant le public. Ils n'arrivent pas à se subvenir aux besoins fondamentaux : ils n'ont pas assez de vêtements, et arrivent à peine à se vêtir. Ils sont victimes de toutes maladies infectieuses.

**IV. 3. 2) La pratique des analphabètes du Fokontany**

Pour résoudre les problèmes qu'ils rencontrent concernant la pratique de la lecture, de l'écriture et du calcul dans la vie quotidienne, ils ont perpétuellement besoin de l'aide d'un autre alphabétisé, soit de leurs proches, de leurs voisins ou de toute autre personne capable de lire et d'écrire pour eux.

Ils trouvent toujours quelqu'un de disponible et disposé à les aider, quand ils en ont besoin. Pour des activités qui les dépassent et qui exigent un niveau d'alphabétisation, ils les évitent tout simplement.

Cette situation les empêche d'avoir les compétences professionnelles nécessaires pour s'autonomiser et devenir des citoyens plus productifs et plus constructifs. Ils sont déphasés, car leur situation d'analphabètes ne leur permet pas de faire face aux changements technologiques.

Pourtant, beaucoup d'entre eux arrivent à résoudre des problèmes de calcul simples, par habitude et par la pratique comme : compter leur argent, faire des achats au marché ou au magasin, se faire rendre la monnaie s'il ne s'agit pas de grandes sommes d'argent. Mais l'analphabétisme rend les hommes du Fokontany d'Ambohimiadana dépendants des personnes alphabétisées. Car, ils ne peuvent pas lire les documents qui les concernent. Le comble, ils ont la foi que les gens analphabètes sont condamnés à la pauvreté. Selon eux, il est impossible de devenir riche sans savoir lire, écrire et calculer.

## **CHAPITRE V**

# **SITUATIONS ET PROBLÈMES DANS LE MILIEU RURAL**

Dans ce cinquième chapitre de notre travail, nous allons présenter les résultats de notre recherche concernant la situation et problèmes dans le milieu rural. Ce sont le fruit de nos enquêtes auprès du ménage dans le Fokontany d'Ambohimiadana, CR d'Anjoma et aussi de notre observation. Ce chapitre contiendra donc trois sections dont : la caractéristique du ménage ruraux, la caractéristique de la société rurale et les problèmes qui entravent le développement rural.

### **VI) Caractère des ménages ruraux**

Composants actifs du monde rural, les ménages ruraux participent à l'aménagement du monde rural et contribuent à des activités économiques en vue d'un développement rural durable. Chaque ménage est une constituante unitaire de la population qui est à la fois acteur et cible du développement régional. Il est donc important de connaître sa situation en termes d'effectifs, de structure et de conditions de vie. Cela permet en effet de savoir la disponibilité des ressources humaines et les demandes potentielles ainsi que les besoins en termes d'infrastructures et de services publics.

#### **V. 1. 1) Conditions de vie des ménages dans le Fokontany**

##### **V. 1. 1. 1) Taille des ménages dans le Fokontany**

D'après nos enquêtes la taille moyenne des ménages dans la région est de six (6) personnes par ménage. Le tableau V.1 montre la taille de ménages dans nos zones d'études.

TABLEAU V.1 – Taille des ménages enquêtés

### V. 1. 1. 2) L'habitat

L'habitat est un composant du paysage. A la campagne, les maisons sont construites d'une manière traditionnelle, avec des matériaux locaux. Leur dimension et leur forme varient à l'in-fini selon les pays et les régions où elles sont typiques.

Dans un village, les logements sont construits d'une manière identique : la majorité semble la même et peu de maisons cossues à supposer qu'il s'en trouve. Et elles appartiennent souvent aux fonctionnaires ou aux seuls commerçants du village.

Concernant l'intérieur, il dépend du nombre des pièces avec quelques ustensiles nécessaires et un ameublement des plus modestes et partout la même médiocrité de la vie matérielle se présente avec un mobilier réduit à l'extrême. Pour chaque membre de la famille, l'intimité reste à désirer. S'il s'agit d'une pièce unique, il est probablement difficile d'avoir un climat de tranquillité dans la maison.

Les caractéristiques des habitations dans le fokontany d'Ambohimiadana sont relatées dans le tableau V.2 selon les matériaux utilisés pour le mur et la toiture.

TABLEAU V.2 – Caractéristiques des habitations dans le Fokontany

	Mur		Toiture		
TYPES	Brique	Terre Battu	Tôle	Paille	Kapila
EFFECTIFS	3	51		3	4
	9			8	3
POURCENTAGE (%)	3	51		3	4
	9			8	3

Source : Enquête personnel de l'auteur, Janvier 2023.

**V. 1. 1. 3) Moyens d'éclairage de la famille**

Le mode d'éclairage est le type de lumière utilisé à la maison lorsqu'il fait nuit : pétrole lampant, bougie ou électricité. Le tableau V.3 montre les moyens d'éclairage des ménages enquêtés dans nos zones d'études.

TABLEAU V.3 – Moyens d’éclairage des ménages enquêtés

ÉCLAIRAGE	EFFECTIFS	POURCENTAGE (%)
Électricité du JIRAMA	38	38
Panneau solaire	21	21
Pétrole	34	34
Bougie	7	7
Total	100	100

**Source :** Enquête personnel de l’auteur, Janvier 2023.

Ce tableau montre que beaucoup de ménage ne disposent pas d’électricité du JIRAMA, ce sont les ménages qui se situent sur la périphérie de la Fokontany. Il y a aussi des ménages qui se contentent d’utiliser des plaques solaires puis du pétrole, et l’utilisation de la bougie comme moyen d’éclairage constitue la dernière préférence des ménages, ce qui est relative au faible moyen financier.

#### V. 1. 1. 4) Niveau d’instruction des chefs de ménage

Le tableau V.4 montre la répartition de niveau d’instruction des chefs des ménages (parents) dans nos zones d’études.

TABLEAU V.4 – Niveau d’instruction de chef de ménage (parents)

NIVEAU D’INSTRUCTION	EFFECTIFS	POURCENTAGE (%)
Sans instruction	25	25
Primaire	31	31
Secondaire premier cycle	27	27
Secondaire deuxième cycle	11	11
Universitaire	2	2
Sans réponse	4	4
TOTAL	100	100

**Source :** Enquête personnel de l’auteur, Janvier 2023.



Ce tableau concernant le niveau d'instruction des chefs de ménages nous montre que la grande majorité d'entre eux soit 31 % n'atteint que le niveau primaire. Le niveau qui prédomine après le primaire est celui du secondaire premier cycle et qui représente 27% des chefs de ménages et au-delà de ce niveau, l'effectif diminue au nombre de onze personnes ayant le niveau secondaire second cycle, soit les 11% de l'ensemble tandis qu'il n'y a que 2 % qui atteigne le niveau universitaire. Les chefs de ménages analphabètes sont de 25%.

Ces pourcentages nous permettent de dire que le niveau d'instruction dans le Fokontany d'Ambohimadana est encore très bas. Cela ne permet pas au chef de ménage de rechercher des travaux rémunérateurs suffisants pour que les familles puissent couvrir les besoins quotidiens. Le niveau d'instruction a donc un effet sur la dynamique de l'entrepreneuriat rural dans la région.

Ce faible niveau d'instruction de la population s'explique d'un côté par la pauvreté qui existait depuis longtemps et qui ne donne pas aux élèves des possibilités à poursuivre les études jusqu'au niveau nécessaire pour garantir le futur métier ; et de l'autre côté par la mentalité des ruraux qui dit qu'au-delà des savoirs fondamentaux (lire et écrire), la poursuite de la scolarité est perçue comme étant sans intérêt pour la famille car elle ne prépare pas au métier des paysans, d'où le désintéressement des ménages qui sont déjà pauvres à une étude longue et coûteuse. Une étude longue est acceptée par les paysans mais ne figure pas parmi leurs priorités pour gagner la vie rurale.

**V. 1. 1. 5)      Types de combustible d'usage**

81 % des ménages enquêtés dans la région Haute Matsiatra utilisent du bois de chauffe pour cuire les aliments et le reste soit 19% utilisent le charbon de bois.

Parmi les ménages qui utilisent du bois de chauffe, 89% d'entre eux ramasse le copeau de bois dans son environnement, seul 11% qui achète de bois de chauffe.

**V. 1. 2)      Situation économique des ménages dans le Fokontany**

**V. 1. 2. 1)      Activité professionnelles des ménages**

L'agriculture est la principale source d'activités professionnelles des ménages ruraux dans la CR d'Anjoma. Le tableau V.5 donne les principales activités des ménages enquêtés.

Ce tableau montre que 72% des ménages dans le Fokontany d'Ambohimiadana pratique l'agriculture et l'élevage comme leurs principales activités professionnelles. Ainsi, seul 28%

TABLEAU V.5 – Activité professionnelles des ménages

ACTIVITÉ	EFFECTIFS	POURCENTAGE (%)
Agriculteur et élevage	72	72
Artisanat	9	9
Commerçant	8	8
Fonctionnaire	5	5
Chauffeur	1	1
Menuisier/Maçon	3	3
Autres	2	2
TOTAL	100	100

**Source :** Enquête personnel de l’auteur, Janvier 2023.

qui ne pratique pas l’agriculture comme métier principaux. Mais la plupart d’entre eux pratique l’agriculture comme activité secondaire.

#### V. 1. 2. 2) Revenu mensuel des ménages

En tant que milieu rural, la plupart des ménages tirent leurs propres revenus des travaux agricoles car la proportion des agriculteurs est de 72%. Ces ménages vivent de l’agriculture en pratiquant d’un côté la culture du riz, de manioc et de maïs pour la plupart des paysans puis de l’autre côté la culture des légumes, l’élevage des bœufs et surtout de volaille pour certains ménages.

Ainsi, les sources de revenus des ménages sont : les revenus d’exploitation agricole qui proviennent de la vente d’une partie de la production au moment de la récolte et le salariat agricole. Ces ventes de la production agricole et le salariat agricole constituent les deux principales sources de revenus des ménages. En outre, les revenus provenant de l’activité autre que l’agriculture de production et qui sont menés à titre principal ou secondaire jouent également des rôles importants dans la survie. Il s’agit des activités complémentaires de revenus à savoir la maçonnerie, la menuiserie, le travail dans les entreprises dans le milieu rural.

Le tableau V.6 nous présente les revenus et les activités économiques des ménages enquêtés dans le Fokontany d’Ambohimiadana.

Ce tableau montre que 17 ménages sur les 100 enquêtés perçoivent de revenus qui ne dépassent pas la somme de 200 000 Ar qui est le salaire minimal dicté par l’État Malagasy soit les

TABLEAU V.6 – Revenu mensuel des ménages

ACTIVITÉ	EFF ECTI FS	POURCENTA GE (%)
Inférieur à 100 000 Ar	45	45
Entre 100 000 Ar - 200 000 Ar	38	38
Supérieur à 200 000 Ar	17	17

**Source :** Enquête personnel de l’auteur, Janvier 2023.

17% de l’ensemble. 38 ménages c’est-à-dire les 38% déclarent avoir gagné de revenus mensuels entre 100 000 Ar et 200 000 Ar. La majorité des ménages dans la région Haute Matsiatra ne gagne pas plus de 100 000 Ar. En faisant la moyenne de ces trois catégories de revenus, elle est évaluée à 90 000 Ar. Une personne pauvre est définie comme étant : « une personne qui vit avec moins d’un dollar par jour » <sup>4</sup>. Donc, les ménages ruraux dans le Fokontany d’Ambohimiadana vivent dans la pauvreté.

### V. 1. 2. 3) Types d’activités économiques des ménages

On distingue trois sortes de secteurs d’activités économiques, à savoir le secteur primaire, secondaire ainsi que tertiaire.

- **Le secteur primaire** se caractérise par l’approvisionnement en produits agricoles et en produits de pêche ainsi que l’extraction des ressources naturelles. Au niveau de nos zones d’études, l’agriculture constitue ce secteur.
- **Le secteur secondaire** concerne la transformation de la matière première, il s’agit des travaux manuels, industriels et artisanaux. Dans nos zones d’études, ce secteur est représenté par les maçons, les charbonniers et les artisans.
- **Le secteur tertiaire** représente le commerce, le transport, les services publics ainsi que les services domestiques ou personnels.

Le tableau IV.7 présente les résultats de l'enquête effectuée dans l'unité d'Anjoma Ambalavao.

PNUD, Rapport mondial sur le développement humain, 2017

TABLEAU V.7 – Secteur d'activité économique des ménages

LES DIFFÉRENTS SECTEURS	EFFECTIFS	POURCENTAGE (%)
Primaire	72	72
Secondaire	12	12
Tertiaire	16	16

**Source :** Enquête personnel de l'auteur, Janvier 2023

D'après ce tableau, la majorité des activités économiques des ménages dans le Fokontany appartiennent au secteur primaire qui est représenté par l'agriculture, vient ensuite le secteur tertiaire et enfin le secteur secondaire.

### **V. 2) Caractéristiques de la société rurale**

Le milieu rural est loin d'être une entité homogène. Le cas dans Fokontany d'Ambohimia-dana de la CR D'Anjoma peut être illustré entre autres par l'éparpillement de la population et la diversité des principales activités rurales. La pauvreté constitue, par ailleurs, un phénomène marquant de ce milieu.

Les caractéristiques des milieux ruraux ont sûrement des influences sur le développement rural. Ainsi, on va voir dans cette section la caractéristique de la société rurale.

#### **V. 2. 1) Éparpillement de la population**

En milieu rural les villages sont dispersés dans différentes localités plus ou moins éloignées. La population se répartit inégalement en milieu rural. Cette répartition de la population a un impact significatif sur la vie économique dans la société rurale. Associée à la mauvaise ou même l'inexistence de piste praticable, cette situation entraîne un isolement de certaine population et l'enclavement des certaines zones dans la CR D'Anjoma. Les deux photos suivantes montrent un exemple concret.

L'enclavement touche plusieurs zones dans la commune. Ainsi, l'échange entre les populations rural et aussi sont relation avec le monde urbain est précaire. Cela a certainement un impact sur le développement rural dans la commune.



FIGURE V.1 – Traits caractéristiques de l'éparpillement de la population  
Source : Clichés de l'auteur, Novembre 2022.

### **V. 2. 2) Diversité des Activités**

Le milieu rural quant à lui est caractérisé par des diverses activités tant du point de vue de l'agriculture que de l'élevage.

Dans le domaine de l'agriculture, la riziculture est pratiquée dans tout milieu rural, mais à différentes proportions. La plantation de céréales et des tuberculeux comme le manioc et la patate douce caractérise la commune.

Dans le domaine de l'élevage, c'est l'élevage de zébu, de cochon et des volailles qui tient une grande place. La pisciculture et l'apiculture sont aussi exploitées dans la commune.

### **V. 2. 3) Privation d'ouverture et de mobilité**

La mobilité concerne à la fois les hommes, les marchandises et les informations. Elle s'oppose à l'enclavement d'une zone et contribue à son ouverture qui est un atout pour son développement dans différents domaines.

#### **V. 2. 3. 1) Le transport**

Le transport joue un rôle très important dans un contexte spatial quelconque. Son fonctionnement est assuré par des voies adéquates selon le relief et le besoin de la population. Pour la plupart des cas, les villages sont repliés sur eux-mêmes. Les raisons sont multiples comme l'in-existence des pistes praticables sauf des rares passages saisonniers. Alors que la région rurale doit avoir des relations avec les villes.

**V. 2. 3. 2) Communication**

Le droit à l'information est inaliénable à tout être humain. La réalité ne permet pas aux populations rurales d'obtenir ce droit, car les critères d'accès sont défavorables dans les milieux ruraux pauvres.

Les moyens de communication dans les milieux ruraux dans la région Haute Matsiatra est encore insuffisant. Le réseau téléphonique est encore difficile, il faut monter dans la montagne pour avoir de réseau. La plupart des communes rurales dans la région Haute Matsiatra sont couvertes par des chaînes de Radio plus particulièrement la Radio Mampita qui est une chaîne de Radio spécialement pour la zone rurale.

**V. 2. 4) Privation de projets de modernité**

Les projets de développement d'un pays sont majoritairement accaparés par les villes et les chefs-lieux. Les zones éloignées restent à l'écart des projets d'aménagement. Ce qui génère un climat d'hostilité des campagnes, alors les fonctionnaires et les techniciens renoncent d'y travailler à long terme d'où l'absence de l'assistance technique.

**V. 2. 4. 1) Projets d'aménagements**

La zone rurale est caractérisée par la rareté des infrastructures et des plans d'aménagement par rapport aux villes. De même, certains pays adoptent des politiques de développement allant du haut vers le bas, c'est-à-dire concrétiser les efforts et les moyens aux catégories les plus faciles à atteindre telles que les populations citadines et aisées pour ne cibler que plus tard les populations plus difficiles à toucher comme les ruraux.

**V. 2. 4. 2) Appuis techniques**

La faute de cette politique d'aménagement place les campagnes dans une condition de vie précaire et un lieu de travail difficile pour les fonctionnaires et techniciens. Pour des projets de développement, le coût est élevé et à très faible bénéfice pour les premières années.



V. 3) Les problèmes qui entravent le développement du monde rural

V. 3. 1) Problème dans la production agricole

Les activités agricoles, surtout pour les pays en voie de développement s'exercent le plus souvent dans le cadre d'une reproduction simple. Autrement dit, elles se caractérisent par l'absence d'accumulation de capital et d'innovation agricole.

Une élasticité négative de l'offre par rapport au prix résulte des différents facteurs suivants :

- **La taille réduite des exploitations :** elle limite la capacité pour les agriculteurs de répondre, par une hausse de production, à l'augmentation des prix. Cette hypothèse est particulièrement vérifiée à Madagascar dans la mesure où la tradition veut qu'il y ait une parcellisation des rizières par héritage. Cette pratique réduit de manière considérable les rendements d'échelles des parcelles mises en culture.
- **Les agriculteurs produisent essentiellement pour l'autoconsommation :** ce qui fait que l'élasticité offre/prix est faible en l'absence d'une auto-suffisance alimentaire permanente. Ce phénomène est également observé chez les paysans malgaches. D'une manière générale, les paysans répartissent en trois catégories la production agricole. Une partie est destinée à l'autoconsommation. Une deuxième partie constitue la semence pour la prochaine année agricole. Une troisième partie sera vendue sur le marché local. En effet, les paysans ont besoin d'une certaine somme d'argent pour faire face aux besoins de base (achat de médicaments, de vêtements, etc.).
- **Les agriculteurs sont à la fois vendeurs et acheteurs des produits vivriers :** ce qui signifie que toute hausse des prix agricoles affectera les agriculteurs eux-mêmes. Le milieu rural à Madagascar vérifie également cette hypothèse dans la mesure où la majorité des paysans n'est pas autosuffisante. De fait, la production ne suffit pas à nourrir toute la famille pendant l'année agricole. Les ménages ruraux doivent ainsi s'approvisionner en produits alimentaires sur le marché local pendant la période de soudure. La hausse des prix à la production a donc une répercussion certaine sur ces mêmes producteurs agricoles.
- **Le revenu-objectif ou revenu d'anticipation du paysan :** c'est le revenu permettant de couvrir les dépenses envisagées par les agriculteurs pour l'année à venir. Le profit ne constitue pas la préoccupation des paysans dans la majorité des pays pauvres. Puis- qu'ils sont dans une économie d'échange où la monnaie est indispensable comme moyen d'échange, la vente des produits agricoles est juste nécessaire pour répondre à leurs besoins monétaires. Ceux-ci servent à faire face aux dépenses socialement obligatoires (funérailles, mariage, . . .).

**V. 3. 2) Problèmes techniques**

Presque partout les paysans sont confrontés à de problèmes techniques. Leurs pratiques culturales, les modes habituels d'exploitation deviennent souvent inadaptés face aux nouvelles contraintes. Des changements techniques sont toujours nécessaires pour s'adapter aux changements écologiques (sécheresse, baisse des ressources naturelles) et aux modifications du contexte socio-économique (diminution de l'espace disponible, baisse du prix des pays agricoles, etc.).

**V. 3. 3) Manque d'apprentissage**

D'autant plus, la faiblesse de la productivité agricole ne s'explique par un certain manque de connaissance en matière de développement. Même si les techniques de production existent dans le monde rural, les paysans manquent de compétence pour saisir cette opportunité ; ce qui fait que les paysans manquent d'apprentissage.

**V. 3. 4) Problème de financement**

Compte tenu de ces facteurs qui nuisent le développement du monde rural, la contrainte de financement semble être la plus importante. Comme les revenus des paysans n'arrivent même pas à couvrir leurs besoins vitaux, ils ne possèdent pas des fonds nécessaires ni pour d'autres consommations, ni pour d'autres investissements.

Comme les revenus des paysans sont très faibles, ils ne possèdent pas d'épargne pour avoir une capacité de financement viable. D'où ils doivent recourir à un financement exogène sous forme de crédit ; ce qui fait que les institutions financières jouent un rôle important au développement du monde rural.

## **CHAPITRE VI**

# **IDENTIFICATION DES BESOINS POUR L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES**

Ce chapitre présentera les résultats de notre analyse de besoin pour la mise en place d'un centre d'alphabétisation dans le Fokontany. Ainsi, ce chapitre comprendra quatre (4) sections dont : la demande sociale de chance d'apprentissage, le besoin de compétence économique, le besoin de formation et le besoin de stratégie a développée.

### **VI 1) La demande sociale de chances d'apprentissage**

Dans le Fokontany d'Ambohimiadana, les adultes dans le Fokontany ont besoin d'alphabétisation pour pouvoir améliorer la qualité de leur niveau de vie. La demande d'apprentissage est due à des facteurs socio-économiques. Les besoins économiques fondamentaux concernent les contenus éducatifs fondamentaux dont les hommes du Fokontany ont besoin pour survivre, pour développer toutes leurs facultés, pour vivre et travailler dans la dignité, pour participer pleinement au développement, pour prendre des décisions éclairées, et pour pouvoir continuer à apprendre.

Pour ce faire, les hommes du Fokontany ont besoin d'apprendre à lire, écrire et calculer. Cesont des besoins d'apprentissage qui vont permettre aux hommes du Fokontany d'Ambohimiadana d'être intégrés dans la vie sociale. Ils doivent, pour cela, avoir des compétences sociales indispensables dans la vie courante. Il s'agit de leur apprendre qu'ils ont le droit de forger leur personnalité pour ne pas être exclus et victimes d'injustices sociales.

**VI. 2) Besoins de compétences économiques**

Presque partout dans le monde, les chefs de famille sont des hommes que l'on considère comme les soutiens de la famille quelle que soit la contribution des femmes à la culture et à la conservation des aliments. De ce fait, il faut amener les hommes à prendre conscience de la situation où ils vivent : c'est la « conscientisation ». Pour ce faire, ils ont besoin de formation professionnelle afin qu'ils puissent lutter contre la pauvreté qui sévit dans leurs familles. En réalité, la plupart de ces hommes sont des cultivateurs qui ne disposent que de petite parcelle de terre, ne dépassant même pas et rarement 1 ha. La production de riz est faible, ce qui est largement insuffisante pour la survie de la famille.

En effet, la majorité des hommes ne pensent pas à la culture de développement. C'est plutôt une culture de survie caractérisée par la logique de précarité et non par la logique d'une vision à long terme où à moyen terme. Par conséquent, les hommes vivent pauvrement. La notion de lutte contre la pauvreté pour un mode de vie et d'existence meilleurs est très loin des préoccupations des hommes et même de la majorité de la population de base.

Pour pouvoir résoudre tous ces problèmes, il est incontournable de leur donner des formations professionnelles sur les nouvelles techniques rizicoles SRI afin qu'ils puissent lutter contre l'insécurité alimentaire.

En plus de cela, les doter d'une formation professionnelle en ouvrage bois « charpenterie

» est aussi nécessaire. L'essentiel c'est de les doter d'un esprit de créativité, de compétences et diverses capacités ; car ce sont des conditions optimales requises pour l'élaboration et la réalisation de toute politique de développement et de lutte contre la pauvreté. Bref, tout ce dont les hommes du Fokontany ont vraiment besoin.

L'amélioration qualitative de la vie ne peut être garantie que si l'on ne répond d'abord aux besoins individuels, puis à ceux de la communauté dans son ensemble. Sans une vaste perspective de développement communautaire, l'autonomisation de la personne n'aboutira pas à grand-chose, surtout sur le plan de changements sociopolitiques et culturels.

Les besoins d'apprentissage, plus particulièrement des pauvres, concernent quatre compétences:

- Les compétences permettant d'apprendre,
- Les compétences liées à l'organisation, aux idées et aux valeurs et,
- Les compétences liées à la qualité de la vie,
- Les compétences à la productivité.

**VI. 3) Besoins de formations**

Préciser un besoin de formation équivaut à définir les objectifs à atteindre. De ce fait, l'objectif de l'alphabétisation vise à améliorer à la fois les compétences des apprenants en alphabétisation, les connaissances et les compétences essentielles liées à la vie courante. Plus précisément, la définition opérationnelle que l'on donnera à l'alphabétisation sera d'acquérir et de mémoriser l'alphabétisation essentielle, à savoir la lecture, l'écriture et le calcul, mais aussi des compétences liées à la vie courante identifiées à partir des tâches journalières des apprenants.

Pour cela, l'objectif à atteindre, c'est que, après l'alphabétisation et la formation professionnelle, les adultes du Fokontany auront une meilleure sécurité dans le travail. Alors, on leur donnera un ensemble de compétences nécessaires pour maîtriser le SRI et l'ouvrage en bois « charpenterie », afin qu'ils puissent les pratiquer et les exercer plus tard.

En somme, pour atteindre les objectifs de formation, des compétences précises devront être acquises au cours même de la formation, afin d'assurer une vie beaucoup meilleure pour les adultes du Fokontany. En conséquence, ils peuvent s'intégrer au développement socio-économique du Fokontany d'Ambohimiadana.

**VI. 4) Besoins de stratégie à développer**

Pour que les programmes d'alphabétisation tiennent compte des besoins des adultes en particulier, il faut les cibler à la fois sur la transmission de savoir et sur les compétences en lecture, écriture et calcul, axées sur leurs problèmes.

Les programmes à élaborer doivent donc inciter les apprenants adultes du Fokontany à prendre la responsabilité de leur développement personnel et celui de la société où ils vivent. Les programmes de l'alphabétisation devraient se baser sur :

- Apprendre pour pouvoir communiquer sans problème
- Apprendre la lecture pour pouvoir lire les matériels nécessaires à l'amélioration de la qualité de la vie quotidienne
- Apprendre l'écriture pour pouvoir exprimer des idées par écrit et pouvoir les communiquer aux autres
- Apprendre le calcul pour pouvoir résoudre des problèmes de calcul simples
- Apprendre pour pouvoir participer activement aux activités socio-économiques et culturelles de la communauté.

Les programmes d'alphabétisation doivent aborder les questions relatives aux besoins des adultes du Fokontany, et en plus, à l'amélioration de la qualité de vie, santé, nutrition, techniques agricoles, environnement, vie familiale y compris éducation sur la fertilisation du sol et son exploitation, et autres questions sociales.

Et au même titre, pour la formation professionnelle, que les programmes permettent de doter les hommes du Fokontany des connaissances et des compétences requises pour la maîtrise des techniques de base en SRI et en ouvrage bois « charpenterie », afin de s'approprier de méthode agricole et de métier stable selon les normes requises.

En un mot, pour être rentables et réussir, les programmes de l'alphabétisation des hommes du Fokontany d'Ambohimiadana doivent être élaborés conjointement avec ceux de la formation professionnelle, dans le but d'améliorer leur niveau de vie. Ils auront ainsi de l'esprit de créativité, de l'autonomie personnelle et peuvent même jouir du « droit de l'homme ». Ils pourront alors créer des activités indépendantes rémunératrices, source d'amélioration de leur revenu familial. L'alphabétisation / formation professionnelle prépare les adultes du Fokontany à lutter contre la pauvreté et à résoudre les problèmes posés par l'analphabétisme, et offre à l'avenir une condition de vie meilleure et plus heureuse.

## **PARTIE III**

# **DISCUSSIONS, RECOMMANDATIONS ET PROPOSITION DE PROJET**

## CHAPITRE VII

# DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS

Ce chapitre sera consacré aux discussions et suggestions. Il sera donc composé de trois sections. D'abord, la discussion dans lequel nous allons discuter la corrélation entre l'alphabétisation et le développement rural. Ensuite, nous allons donner notre suggestion pour le processus d'alphabétisation. Enfin, notre recommandation pour le développement rural.

### **VII. 1) Discussion sur la corrélation entre alphabétisation et développement rural**

Dans cette première section, nous allons discuter la corrélation entre le développement rural et l'alphabétisation. Donc on va parler en premier lieu l'impact de la pauvreté rurale et milieu rural sur l'alphabétisation. Ensuite, l'effet de l'alphabétisation sur le développement rural.

#### **VII. 1. 1) Impact de la pauvreté rurale et milieu rural sur l'alphabétisation**

La société rurale et la société urbaine sont totalement différentes. Le monde rural a ses caractéristiques particulières. Nous allons discuter dans ce qui suit, l'impact de cette différence dans l'alphabétisation du monde rural.

D'abord, la pauvreté rurale est une des causes qui entraîne la hausse de taux des analphabètes dans le milieu rural. Comme notre résultat l'affirme 96% des analphabètes enquêtés dans le Fokontany d'Ambohimiadana ont affirmées que la pauvreté de leur parent et la cause de leur analphabétisme. La pauvreté rurale a des influences négatives sur le développement rural car cela empêche les élèves d'aller à l'école, cela oblige aussi les élèves à travailler de son enfance. Ainsi, la pauvreté rurale empêche l'accès à l'éducation.



Ensuite, le milieu rural aussi est un facteur de la hausse du taux de l'analphabétisme car il empêche aussi les élèves dans le milieu rural d'étudier. D'après notre résultat, la population dans le milieu rural de la région sont éparpillés. Nombreux sont les villages qui sont enclavés par l'inexistence de piste praticable et leur population sont isolés. Cela entraîne une diminution de fréquentation de l'école à cause de l'éloignement comme l'indique certains analphabètes. En plus de cela, le milieu rural aussi est privé d'ouverture, de mobilité et de projet de modernité. Ce qui empêche l'évolution de la population rurale.

Enfin, comme les ménages ruraux sont les composantes et acteurs principaux des sociétés rurales, alors leurs situations auront sûrement un impact sur l'alphabétisation dans le milieu rural. L'environnement des élèves influe leur résultat scolaire, alors avec la situation des ménages ruraux qui ont des chefs de ménages analphabètes ce sera une influence négative sur l'enfant.

### **VII. 1. 2) Effet de l'alphabétisation sur le développement rural**

Nombreux sont les chercheurs qui sont d'accord sur le fait que l'alphabétisation a des impacts positifs sur le développement rural. Nous allons montrer dans ce qui suit la discussion de nos résultats face à cet avis.

D'abord, l'alphabétisation contribue au développement économique du monde rural car, dans la vie quotidienne, la qualification professionnelle, le développement de leur capacité sur la recherche économique acquise lors de la formation, c'est-à-dire éducation ou alphabétisation, assurerait une amélioration de leur statut social en tant que citoyen (source de la considération) et une ouverture de la relation sociale avec les associations diverses, les éduqués.

Ensuite, l'alphabétisation est un moyen indispensable pour mettre en relief le développement socio-économique des adultes. En somme elle donne le sens de responsabilité plus important, mieux adéquat et plus éclairée aux adultes.

Puis, le développement est caractérisé par « la réduction des inégalités » or la distance qui sépare les éduqués et les travailleurs analphabètes sur le rythme de développement est très remarquable donc pour que les deux soient en diapason il faut alphabétiser les adultes ; en ce moment, l'alphabétisation est un moyen, parmi tant d'autres, de la réduction de la pauvreté. FRIBOULET dans l'Encyclopédie Universelle a soutenu qu'il ne pouvait y avoir du développement sans que fut résolu le problème de l'insécurité alimentaire et sanitaire, sans élévation du niveau d'éducation des hommes et des femmes. Dans ce processus, l'alphabétisation est à

fois un levier et pierre angulaire du développement économique, social et même relationnel des adultes analphabètes.

En plus elle permet aux adultes d'améliorer et de bien gérer leur économie quotidienne et d'assurer plus précisément leur besoin.

Ensuite, l'alphabétisation contribue au développement de l'éducation, car après avoir reçu l'instruction et connu les bienfaits de l'éducation, les adultes deviennent le moteur de l'entrée de leurs enfants à l'école ; si les parents sont alphabétisés ils peuvent avoir un impact positif sur la scolarité de leurs enfants. Cela est très remarquable sur l'augmentation du nombre.

Finalement, alphabétisation permet aux adultes une meilleure adaptation au monde actuel (Informatique, communication, réalité internationales...) tout en préservant leur patrimoine culturel.

En ce qui concerne l'alphabétisation des femmes on note particulièrement son impact sur le développement rural. Les femmes qui ont fréquenté l'école peuvent avoir des aspirations plus élevées pour leurs enfants. La scolarisation des femmes augmente, d'une part, le coup d'opportunité de temps consacré par les femmes à leurs enfants, ce qui augmente le prix des enfants et d'autre part le salaire que les femmes peuvent gagner sur le marché du travail. L'avantage salaire de l'alphabétisation peut aussi encourager les femmes à fréquenter l'école d'où le taux de participation plus élevée des femmes au marché du travail. L'éducation des femmes facilite aussi la baisse de la fertilité en augmentant le pouvoir de marchandage de la femme, en lui octroyant un plus grand contrôle sur son destin et en améliorant la communication entre la femme et le mari.

### **VII. 2) Suggestions pour le processus d'alphabétisation**

Ce dernier chapitre comporte notre recommandation pour la mise en œuvre du projet. Il comportera donc trois sections. D'abord, le processus à court ou la phase pré-alphabétisation. Ensuite, le processus à moyen terme ou la phase d'alphabétisation. Enfin, le processus à long terme ou la phase post-alphabétisation.

#### **VII. 2. 1) À court terme : la phase de pré-alphabétisation**

C'est la phase de l'étude et la préparation de la mise en place du centre d'alphabétisation. Pour que cette phase soit réussie, toutes les structures qu'on a mises en place, doivent prendre part aux activités de cette phase pour le succès et la pérennisation des actions éducatives correspondant au développement préconisé.

★ **LES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :**

Il s'agit de (d') :

- Endiguer l'accroissement du taux d'analphabétisme ;
- Réduire le nombre d'adultes analphabètes ;
- Renforcer les capacités des ressources humaines, pour pouvoir se donner la notion d'une population instruite et éduquée.

★ **LES THÈMES ÉDUCATIFS SPÉCIFIQUES :**

D'abord, l'alphabétisation avec lequel on ajoute l'apprentissage les thèmes suivants :

- **Compétences fonctionnelles** : Elles se rapportent à donner aux hommes du Fokontany des compétences pour aider à changer des comportements dans le domaine de la santé et des systèmes sanitaires et de l'environnement.
- **Compétences sociales** : Il s'agit de former les hommes du Fokontany à jouir pleinement aisément leurs droits afin qu'ils puissent s'intégrer dans la vie sociale du Fokontany. On va les doter aussi de matériels d'information et de communication sur les questions d'autonomisation.
- **Compétences économiques** : c'est de former les hommes à avoir des métiers afin qu'ils puissent rehausser le revenu de leurs familles respectives et de pouvoir s'intégrer dans le développement économique du Fokontany d'Ambohimiadana.
- Organisation du développement des compétences commerciales et formation sur la création des activités économiques viables.

Ensuite, la formation professionnelle c'est que les adultes du Fokontany ont le plus besoin.

Il s'agit d'acquisition de compétences requises de notion de base liée à un métier.

**VII. 2. 1. 1) Préparation de la salle de classe pour l'apprentissage**

Pour le cas du centre d'alphabétisation dans le Fokontany d'Ambohimiadana. Nous avons, avec l'accord du Directeur de l'EPP et du Chef de la Zone Administrative et Pédagogique (ChefZAP), utilisé les salles de l'EPP. C'est amplement suffisant pour le déroulement des actions d'alphabétisation.

### **VII. 2. 1. 2) Recrutement des alphabétiseurs**

Pour ce faire, nous avons mobilisé les jeunes diplômés de la commune, âgés de 18 ans et plus pour participer à l’alphabétisation des Fokontany d’Ambohiamiadana. Ils seront appuyés par un spécialiste de l’alphabétisation du Ministère de l’Éducation Nationale.

Leurs rôles consistent à mener les actions d’alphabétisation au niveau du centre. Ils seront disponibles durant toute la « campagne ».

Ils devraient aussi suivre une formation spécifique en alphabétisation afin qu’ils possèdent des compétences en pédagogie de l’alphabétisation, en gestion de groupe et en formation.

La formation les forgera aussi à devenir des alphabétiseurs activistes qui prennent la défense des pauvres et exclus dans le Fokontany. Par conséquent, ils doivent travailler avec les autorités locales susceptibles de contribuer à la création d’emplois rémunérés et d’autres moyens de création de ressources de revenus comme l’ouvrage bois « charpenterie ».

En effet, les alphabétiseurs doivent être désintéressés et dotés d’un niveau intellectuel requis, être patients, dynamiques, consciencieux et qui, sans limite s’intéresseront de jour en jour à leur travail, capables d’un effort soutenu et durable.

### **VII. 2. 1. 3) Les principaux outils d’alphabétisation utilisés**

Chaque apprenant doit se munir, d’outils individuels comme : 2 stylos, 2 cahiers, 1 règle, 1 livre de lecture, livre de calcul, 1 ardoise, 1 éponge et des craies. Nous avons doté les alphabétiseurs : d’un cahier de journal, d’un cahier de préparation et d’autres outils qu’ils ont besoin pour la réalisation de leurs tâches.

### **VII. 2. 1. 4) Ressources financières pour la rémunération des alphabétiseurs**

Nous avons organisé une réunion de tous les membres de l’alphabétisation centre d’Ambohiamiadana. Le Directeur de l’EPP, le Chef Fokontany, les alphabétiseurs, le Chef traditionnel (Tangalamena), les personnes âgées (Ray amandReny) et quelques apprenants adultes représentant des hommes analphabètes pour résoudre les problèmes concernant la rémunération des alphabétiseurs et aussi du budget de fonctionnement des actions de l’alphabétisation du Fokontany. Après les débats et la recherche de solution, la décision prise est de trouver auprès des partenaires et des autorités locales, des aides financières pour subventionner l’alphabétisation.

En plus, les apprenants adultes, en collaboration avec leurs familles, ont organisé aussi une « Vente aux enchères » des produits de l’agriculture et de l’élevage. La somme ainsi obtenue est versée directement au trésorier de l’alphabétisation.

### **VII. 2. 2) Inscription des apprenants adultes analphabètes du Fokontany**

Pour réaliser l'inscription des dits apprenants, nous, membres du CLA, avons fait des sensibilisations auprès de chaque foyer, pour prêcher l'importance de l'alphabétisation, ensuite de les convaincre ainsi à suivre les cours d'apprentissage qui se déroulent à l'EPP du village. Nous avons limité l'effectif à 20 apprenants par alphabétiseurs. La pré-alphabétisation dure trois mois environ.

### **VII. 2. 3) Formation des alphabétiseurs**

Pour que les alphabétiseurs puissent mener à bien ce projet d'alphabétisation, nous proposons une ingénierie de formation sur :

- La formation en communication ;
- La maîtrise des stratégies d'approches aux analphabètes.

### **VII. 2. 4) Ingénierie de formation**

#### **VII. 2. 4. 1) La démarche à suivre**

L'ingénierie de formation est un ensemble de démarche méthodologique articulée. Elle s'applique à la conception du système d'action et dispositif de formation pour atteindre efficacement l'objectif fixé. Ainsi, l'ingénierie de formation comprend l'analyse de besoin de formation, la conception du projet formatif, la coordination et le contrôle de sa mise en œuvre et l'évaluation des effets de la formation. En voici donc les étapes :

- Voir le contexte ;
- Donner le thème ;
- Déterminer l'objectif de changement ;
- Indiquer la population cible ;
- Donner le contenu de la formation, déterminer la modalité à suivre ;
- Élaborer le cahier de charge.

#### **VII. 2. 4. 2) Le contenu de cahier des charges**

Le cahier des charges d'une action de formation est le document où le commanditaire décrit les résultats attendus de la formation et les exigences concernant le dispositif (objectifs, contenus, modalités). Le formateur y trouvera donc les repères essentiels pour préparer son intervention.

Les principales rubriques sont :

- Les orientations pédagogiques ;
- Les formateurs ;
- La durée ;
- Le lieu ;
- Le matériel ;
- Les coûts ;
- L'évaluation ;
- Le pilotage de l'action.

#### **VII. 2. 5) A moyen terme : la phase d'alphabétisation**

Après la mise en place de la pré-alphabétisation, nous pouvons entrer tout de suite dans la phase d'alphabétisation. Il concerne la période d'apprentissage proprement dit. Il s'agit de faire apprendre aux hommes du Fokontany d'Ambohimiadana : la lecture, l'écriture et le calcul suivant le programme déjà établi préalablement.

La méthode qu'on va utiliser est les méthodes actives : l'approche méthodologique ; la méthode inductive : «Partir du concret, au semi-concret et à l'abstrait »; comme on va du «facile »vers le «difficile ».

##### **VII. 2. 5. 1) Étape 1 : L'alphabétisation**

★ **APPRENTISSAGE DE LA LECTURE** : Il s'agit de : décodage et encodage.

Le rôle de l'alphabétiseur est d'aider les apprenants adultes à identifier les lettres, les syllabes. Ensuite de lire des mots et des phrases simples. La stratégie à adopter, c'est que les apprenants commencent à apprendre la lecture au moyen de leur propre vocabulaire et de leur façon de s'exprimer. Une fois qu'ils ont appris quelques lettres, ils les emploient pour construire de nouveaux mots. Après,

ils continuent l'apprentissage en utilisant les 21 lettres de l'alphabet malgache et les 13 lettres composées et en comprendre le sens. Enfin, de lire des textes.

★ **APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE :**

L'apprentissage se fait d'abord par écrire des lettres de l'alphabet et des mots qu'ils ont lus, suivie une dictée des mots. Ensuite, rédiger au moins 3 phrases. De composer un paragraphe d'au moins 5 lignes, utilisant cette fois-ci toutes les lettres de l'alphabet, et les lettres combinées, et respectant les règles grammaticales malgaches.

★ **APPRENTISSAGE DU CALCUL :** Il s'agit d'apprendre :

- **La numération :** Lire et écrire les nombres, se familiariser avec l'ordre des unités, des dizaines et des centaines, maîtriser le mécanisme des 4 opérations : addition, soustraction, multiplication, division.
- **La mesure :** Notion sur les différentes sortes de mesure : mesure de longueur et mesure de poids
- **La monnaie :** Il consiste à apprendre aux apprenants adultes à se servir et surtout à utiliser ces différentes mesures.
- **Géométrie :** Connaître les formes géométriques : carré, rectangle, triangle, cercle ...

**VII. 2. 5. 2)      Étape 2 : Formation professionnelle**

On note en premier lieu que l'apprentissage du métier de charpenterie et menuiserie de base, ainsi que le SRI se fait en deux temps. On débute par la théorie et on passe ensuite à l'application des acquis. Les cours se font avec l'aide des techniciens spécialistes « apprendre en faisant ». Le SRI sera pratiqué, après la théorie, sur un terrain, avec l'aide de technicien vulgarisateur agricole invité spécialement par nous. Le tableau VII.1 présente la plaquette de nos formations.



TABLEAUX VII.1 – Plaquette de formation professionnelle

Métier	Objectif	Compétences acquises
Charpen te et menuise rie de base	Doter les apprenants des compétences requises pour couper, assembler, monter et réparer les charpentes et autres ouvrages en bois, à l'établi	<p>Travailler d'après des plans, des croquis selon les instructions reçues.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Choisir les bois et autres matériaux à utiliser.</li> <li>– Tracer sur le bois des points de repère pour en faciliter la coupe et le façonnage d'après un modèle ou un plan.</li> <li>– Couper et façonner le bois avec des outils mécaniques.</li> <li>– Exécuter les travaux de sciage, mortaisage, rabotage et ponçage.</li> <li>– Assembler les pièces de bois à l'aide de colle, de vis, de clous et par d'autres procédés.</li> <li>– Monter et réparer des éléments de bois finis : chevron, plancher, fenêtre, cadre de porte, escalier.</li> <li>– Entretenir et aiguiser ses propres outils.</li> </ul>
S.R.I	Maîtriser et utiliser les nouvelles techniques rizicoles sur le SRI	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Fabriquer le compost</li> <li>– Préparer la pépinière et la semence</li> <li>– Préparer la rizière</li> <li>– Utiliser les matériels : labourage, l'émottage et l'aplanissement de la terre</li> <li>– Préparer les jeunes plants</li> <li>– Repiquer les jeunes plants</li> </ul> <p>:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>^ Utiliser le rayonneur ;</li> <li>^ Respecter l'espacement.</li> <li>– Sarcler : utiliser les matériels (sarcluse, ...)</li> <li>– Fabriquer des matériels pour l'émottage, lesarclage</li> <li>– Gérer l'eau : <ul style="list-style-type: none"> <li>^ Introduction ou mise en eau de la rizière ;</li> <li>^ Assèchement de la rizière.</li> </ul> </li> </ul>

Source : Synthèse de l'auteur.

**VII. 2. 6) À long terme : La phase de Post-alphabétisation**

La phase de Post-alphabétisation correspond à la période d'apprentissage durant laquelle les apprenants hommes adultes du Fokontany d'Ambohimiadana s'entraînent à l'application des acquis par l'utilisation de l'écrit dans la vie quotidienne. C'est la période pour favoriser

La fonctionnalité des acquis de la phase d'alphabétisation. C'est également la transition avec l'éducation permanente ou continue. Les actions post-alphabétisation doivent être codifiées et intégrées dans les actions d'alphabétisation. C'est un moyen de capitalisation et de pérennisation des acquis et des actions de développement pour l'amélioration de la vie des hommes du Fokontany.

#### **VII. 2. 6. 1) Modalités de réalisation**

C'est un complément de 80 heures d'apprentissage au minimum pour consolider les acquis de 240 heures lors des étapes 1 et 2. Pour réaliser les actions de post-alphabétisation il est très important de bien définir les objectifs comme l'amélioration de l'accès à l'information des hommes du Fokontany, afin qu'ils puissent l'utiliser pour le développement de leurs compétences professionnelles et pour l'amélioration qualitative de leurs pratiques quotidiennes. Pour cela, nous allons mettre à la disposition des hommes analphabètes du Fokontany, des livres de lecture en malagasy, des journaux écrits en malagasy, des médias divers.

Nous allons aussi élaborer des énoncés de problèmes qui les aideront à maîtriser le mécanisme des quatre opérations. Les énoncés de problèmes se rapportent à des solutions pouvant résoudre des problèmes qu'ils rencontrent dans la vie quotidienne.

Le post-alphabétisation se déroulera dans le centre même de l'alphabétisation, c'est-à-dire, à l'EPP d'Ambohimiadana. Deux jours par semaine, de 16h à 18h, les hommes du Fokontany se regroupent dans le centre d'alphabétisation pour s'entraîner à lire, à écrire et à calculer.

#### **VII. 2. 6. 2) Les conditions de réussite d'une campagne d'alphabétisation AFISOD**

Pour mieux appréhender les différentes étapes de l'alphabétisation il est nécessaire de savoir au préalable les conditions de réussite des cours d'alphabétisation.

##### **★ Conditions psychologiques :**

- Il faut que le programme élaboré réponde vraiment aux besoins éducatifs des apprenants adultes du Fokontany.
- Il faut que ce qu'ils apprennent leur soit applicable immédiatement dans la vie quotidienne.
- Il faut qu'ils aient confiance aux alphabétiseurs afin qu'ils soient motivés et assidus à suivre le cours d'alphabétisation.

★ **Conditions pratiques** : La méthode pédagogique à utiliser sont les méthodes participatives, qui, parfois, font participer les apprenants pour construire leurs savoirs. Il ne faut pas trop imposer les adultes.

★ **Horaire hebdomadaire** : Les horaires des cours doit être également discutés avec eux et adaptés en fonction de leur programme journalier et leur disponibilité.

★ **Exactitude et régularité** :

- La ponctualité de la part des alphabétiseurs et des apprenants adultes sera de rigueur.
- Le cours commence à 16 h sans attendre les retardataires.
- Élaboration des disciplines intérieures avec les apprenants concernant : la ponctualité, l'assiduité, la relation interpersonnelle (respect mutuel entre alphabétiseur et apprenant, apprenant-apprenant).

★ **Conditions pédagogiques** : L'alphabétiseur doit être compétent, patient, dynamique, consciencieux, désintéressé, assidu, aimer son travail et être capable d'un effort soutenu et durable.

★ **Conditions matérielles** : Pour l'alphabétiseur aussi bien que les apprenants, l'acquisition de matériel didactique est une condition sine qua non pour la réussite de l'alphabétisation. Pour les alphabétiseurs : cahier de préparation, lot de lettres mobiles et d'autres supports nécessaires.

### **VII. 3) Recommandations pour le développement rural**

#### **VII. 3. 1) Amélioration de la sécurité physique**

L'insécurité est un problème majeur en milieu rural, elle est entretenue par les phénomènes fréquents de vol, de rapine, les dahalo. . . par ailleurs elle consiste un risque élevé qui empêche le développement rural. En effet, le bien peut être l'objet d'un vol, les vols de zébu et de récoltes étant fréquents en milieu rural. L'insécurité décourage donc les paysans.

Il est recommandé de mettre en place des mesures pour améliorer la sécurité dans les zones rurales, en renforçant les forces de l'ordre, en les dotant de matériels efficaces tels que les moyens de communication, de locomotion, etc...

**VII. 3. 2)           Vulgarisation des nouvelles techniques de production**

Les nouvelles techniques de production sont nécessaires pour l'amélioration de la productivité et l'augmentation des sources de revenus. Ainsi, l'État devrait entreprendre la vulgarisation des nouvelles techniques de production pour que les ruraux en prennent connaissance. Par ailleurs, l'usage d'outils modernes nécessite un minimum de qualification, il serait également utile d'assurer la formation et la sensibilisation, l'amélioration de leurs compétences.

**VII. 3. 3)           Amélioration de la sécurité foncière**

Le manque de garantie a été cité comme le plus grand obstacle pour l'accès au micro-financement, or il se peut que le ménage ait un terrain mais celui-ci n'est pas titré, il ne peut donc pas être mis en garantie. Ainsi, pour augmenter les possibilités d'accès au financement, une bonne sécurité foncière en milieu rural s'avère indispensable. Un rapprochement des services fonciers de la population rurale est nécessaire pour faciliter l'accès au capital foncier.

**VII. 3. 4)           Améliorer la mise en œuvre de l'électrification en milieu rural**

L'utilisation de certains matériels de production agricole nécessite de l'électricité telle que le décortiqueur. Ainsi, l'État devrait accentuer la mise en œuvre de l'électrification en milieu rural car celle-ci permet d'utiliser les matériels électriques, de prolonger le temps de travail, de réparer certains matériels. De plus, l'électrification contribue à la conservation des produits et à la maintenance des outils de production en atelier.

**VII. 3. 5)           Collaboration avec des institutions de formation agricole**

Pour que le projet agricole soit effectivement rentable, il est indispensable que le bénéficiaire maîtrise les techniques d'utilisation du matériel. En effet, si celui-ci ne maîtrise pas ces techniques, l'utilisation ne sera pas optimale et cela entravera la rentabilité du projet. Il se peut que le matériel soit sous exploité parce que le bénéficiaire ne l'utilise pas correctement, ce qui réduira les revenus générés. Une solution serait d'exiger une expérience préalable du matériel comme critère de sélection mais cela aurait pour effet d'écarter et de décourager les agriculteurs non expérimentés. Ainsi, le responsable devrait travailler en étroite collaboration avec des institutions assurant la formation agricole, l'amélioration des compétences et l'organisation du monde rural.

**VII. 3. 6) Collaboration avec des fournisseurs de matériel agricole**

La rentabilité du projet peut être compromise par la faible qualité de l'environnement technique de la production dans les zones rurales enclavées. Si le matériel tombe en panne, sa réparation entraîne des frais importants et l'immobilise pendant plusieurs semaines. Il en résulte une diminution des revenus des paysans. La panne déstabilise alors fortement le budget du ménage. Cependant, les mécaniciens compétents sont peu nombreux dans ces zones, mais il est également difficile d'accéder aux pièces de rechange, de plus, les délais de réparations dépendent de la qualité des routes. Il est donc recommandé que le responsable collabore avec des fournisseurs de matériel agricole afin d'assurer le service après-vente et la maintenance du matériel. La collaboration avec des structures de services à l'agriculture tels que les artisans réparateurs et les vétérinaires est également recommandée.

## **CHAPITRE VIII**

# **PROPOSITION DE PROJET SUR L'ALPHABÉTISATION**

D'après l'analyse de situation et l'analyse de besoin d'alphabétisation dans le Fokontany d'Ambohimiadana nous allons présenter dans cette chapitre notre proposition de projet sur l'alphabétisation dans le Fokontany. Ainsi, ce chapitre se divise en trois sections. D'abord, les objectifs du projet. Ensuite, les activités du projet. Puis, la présentation de l' « AFISOD », la stratégie qu'on a choisie.

### **VIII. 1) Objectifs du projet**

#### **VIII. 1. 1) Objectif général du projet**

Notre projet vise à réduire le taux d'analphabétisme des adultes du Fokontany d'Ambohimiadana et de promouvoir aussi la citoyenneté active et leur insertion socio-économique.

Le centre d'alphabétisation sera dans l'EPP d'Ambohimiadana même, pour faciliter la participation de tout le monde et, chacun permet résoudre à sa convenance les problèmes de réalisation et d'organisation personnelle.

#### **VIII. 1. 2) Objectifs spécifiques du projet**

Ils visent à augmenter le taux des adultes alphabétisés dans le Fokontany. D'accroître les compétences des adultes dans la réalisation de leurs travaux quotidiens à avoir une autonomie financière et à pouvoir participer aux activités de développement dans la société.

### **VIII. 1. 3) Objectifs opérationnels**

La réalisation de l’alphabétisation/formation professionnelle nécessite la participation active de tous pour être réussie. Il consiste alors à trouver des partenaires financiers locaux pour supporter le coût de l’alphabétisation des hommes du Fokontany.

De trouver des alphabétiseurs compétents, volontaires, motivés, actifs et désintéressés pour enseigner les adultes analphabètes du Fokontany.

Quand tout cela est fin prêt, on passe ensuite aux sensibilisations et conscientisation des hommes analphabètes des hommes analphabètes sur l’importance de l’alphabétisation/professionnelle. De passer à l’inscription de ceux qui sont décidés à suivre le cours.

C’est après seulement qu’on entreprend l’alphabétisation qui consiste à offrir aux adultes du Fokontany des connaissances en lecture, écriture, calcul dont ils ont besoin pour résoudre les problèmes qu’ils rencontrent dans la vie quotidienne.

### **VIII. 2) Les activités du projet**

Tout d’abord, il s’agit de recruter les alphabétiseurs et de leur donner des formations.

Ensuite de définir les objectifs, d’identifier le thème éducatif spécifique et de chercher la salle d’apprentissage.

Bref, un projet éducatif formation est un moyen incontournable pour réaliser les actions d’alphabétisation des hommes du fokontany d’Ambohimiadana.

### **VIII. 2. 1) Analyse des données**

Presque 60% des adultes du fokontany d’Ambohimiadana sont presque des analphabètes. Ils sont victimes d’injustice, d’exploitation et d’exclusion sociales. Ils ne sont pas intégrés sans le développement socio- économique du Fokontany.

Pour ce faire, nous voulons essayer de proposer des suggestions susceptibles à les aider de sortir cette situation. Ainsi quelles stratégies nous allons mettre en place pour combattre l’analphabétisme des hommes du fokontany d’Ambohimiadana afin qu’ils puissent rehausser leur niveau de vie et s’intégrer au développement socio-économique du Fokontany.

Pour l’analyse des données, nous devons faire référence aux résultats des enquêtes et de l’entretien auprès des adultes analphabètes et du chef Fokontany. Nous allons vérifier l’hypothèse de départ ; « La mise en place d’un centre d’alphabétisation améliore le niveau de vie des adultes analphabètes et les intègre dans le développement socio-économique du Fokontany ».

---



**VIII. 2. 2) Diagnostic sur « l’alphabétisation améliore le niveau de vies des analphabètes du Fokontany »**

Pour vérifier ce diagnostic, nous allons utiliser les données recueillies par les résultats des enquêtes, les adultes du Fokontany ne savent ni lire, ni écrire, ni calculer. Ils ne peuvent jouir les mêmes droits que les autres alphabétisés, ils sont victimes d’injustice, d’exploitation et d’exclusion sociales, ils ne peuvent pas participer au développement social. Ainsi, ils sont pauvres. Ils ne peuvent pas participer activement aux activités de développement économique. Les adultes du Fokontany ne peuvent pas pour autant améliorer leur niveau de vie.

Donc, l’hypothèse est confirmée. Pour l’hypothèse « la mise en place d’un centre d’alphabétisation intègre les adultes du Fokontany dans le développement socio-économique du Fokontany d’Ambohimadana ».

D’après les enquêtes, 90% des populations vivent de l’agriculture. Ils pratiquent la méthode traditionnelle en riziculture. Le rendement rizicole par hectare est à raison de 800 kg, ce qui est très bas. Ils sont victimes d’insécurité alimentaire en riz.

En outre, ils n’ont pas de métier stable pour rehausser leur niveau de vie. L’analphabétisme est un handicap pour les adultes du Fokontany de s’intégrer dans le développement socio-économique du Fokontany d’Ambohimadana. Donc l’hypothèse se trouve confirmée.

D’après l’analyse de ces données, nous pouvons conclure que l’hypothèse de départ est confirmée dans le cas : social et économique.

**VIII. 2. 3) L'alphabétisation/Formation professionnelle des adultes du Fokontany d'Ambohimiadana**

Alphabétiser, c'est le fait d'acquérir et de mettre en pratique des compétences de lecture, d'écriture et de calcul qui conduisent au développement d'une citoyenneté active, à une amélioration de la santé et des moyens d'existence, et à l'égalité entre les sexes. De ce fait, l'alphabétisation devrait être vécue comme un processus linéaire qui exige un apprentissage et une application soutenue. Il n'y a pas de lignes magiques à franchir pour passer de l'analphabétisme à l'alphabétisation.

Selon CLINTON Robinson dans : « la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : 2003-2012 ». L'alphabétisation pour tous est un élément central de l'éducation pour tous, et elle est primordiale à tous les niveaux de l'éducation dispensée selon tous les modes d'enseignement : formel, non formel et informel [16]. Par conséquent, les actions d'alphabétisation constituent le premier palier, la base de toute éducation des hommes du Fokontany. Elles ne doivent pas être des actions « isolées », mais des actions qui pourraient aussi être sources de connaissances, par la formation professionnelle en SRI et ouvrage en bois « charpenterie ». L'alphabétisation des hommes devrait apporter de changement individuel et social. Elle devrait favoriser la préparation des hommes du Fokontany à un rôle social, civique et économique [17]. Elle devrait surpasser les limites d'une alphabétisation rudimentaire, réduite à l'enseignement de la lecture et de l'écriture. En plus, elle doit permettre de considérer l'analphabète comme un individu, en situation de groupe, en fonction d'un milieu donné et dans une perspective de développement, qui est en relation avec des besoins collectifs individuels précis. « Une personne est fonctionnellement alphabétisée, si elle peut s'engager dans des activités dans lesquelles l'alphabétisation est nécessaire au fonctionnement efficace de son groupe et de sa communauté, et pour lui permettre aussi de continuer à utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son évolution personnelle et le développement de sa communauté [18]. En d'autres termes « l'alphabétisation est l'engrais nécessaire pour que le développement et la démocratie prennent racine et prospèrent. Elle est l'ingrédient invisible de toute stratégie d'éradication de la pauvreté couronnée de succès [19] ».

**VIII. 3) L'approche utilisée «L'AFISOD »**

Pour la mise en place de notre projet, nous avons choisi l'approche AFISOD ou Approche de l'Alphabétisation Fonctionnelle Intégrée pour le Soutien au Développement. Nous allons donc le définir en premier lieu, puis on va expliquer notre stratégie.

**VIII. 3. 1) Définition**

L'AFISOD est une action de faire acquérir les capacités suivantes à des apprenants âgés de plus de 15 ans, homme ou femme, identifiés/ s'identifiant dans une situation d'incapacité relative à déchiffrer des mots et des chiffres [20], de manière à en comprendre le sens :

Être capable à travers 320 heures d'apprentissage au minimum :

- De lire et d'écrire des chiffres et comprendre le sens en utilisant les 21 lettres de l'alphabet malagasy et les 1/3 lettres composées et en comprendre le sens,
- De lire, d'écrire et de comprendre le mécanisme des opérations simples, utilisant les quatre signes arithmétiques conventionnels (addition, soustraction, multiplication, division),
- De composer un paragraphe d'au moins 5 lignes, utilisant toutes les lettres de l'alphabet et les lettres combinées, et respectant les règles grammaticales malgaches,
- De lire des textes en comprenant le sens,
- D'utiliser des notions d'emploi, des fiches techniques simples, correspondant à des appareils ou des matériels à usage quotidien,
- D'utiliser des outils de gestion simples,
- D'élaborer par écrit des microprojets.

**VIII. 3. 2) Formation professionnelle de base**

Concernant la formation professionnelle en ouvrage bois « charpenterie » et la formation sur les techniques modernes, nouvelles en culture rizicole SRI, nous allons appliquer le principe «apprendre en faisant ». La collaboration étroite avec les artisans spécialisés locaux pourrait aider les hommes analphabètes, pour pouvoir maîtriser les techniques professionnelles : menuiserie et SRI.

Pour ce faire, les adultes du Fokontany d'Ambohimiadana devraient être capables à travers 320 heures d'apprentissage minimum :

- Ouvrage en bois charpenterie : de couper, assembler, monter des pièces, réparer les char-pentes et autres ouvrages en bois, à l'établi ou sur d'autres chantiers de construction.
- Nouvelles technologies agricoles SRI :
- Choisir les semences
- Préparer les semences : traitement, germination préalable
- Préparer la pépinière : dimension, lieu d'implantation
- Préparer la rizière : labourage et émottage
- Préparer les jeunes plants
- Gérer l'eau : introduction d'eau, contrôle du niveau d'eau
- Repiquer les jeunes plants : espacement à respecter
- Sarcler : différentes périodes de sarclage, utilisation des matériels
- Fabriquer du compost : quantité nécessaire par are ou ha.
- Fabriquer des matériels aratoires ou agricoles : pour sarclage, émottage ; exemple : rayonneur.

### **VIII. 3. 3) Stratégie de réalisation**

Pour permettre à l'action d'AFISOD d'atteindre les résultats escomptés, aussi bien par les apprenants que par les communautés, les conditions identifiées et retenues sont les suivantes [21] :

- Apprentissage lié à des besoins locaux identifiés,
- Catégorisation des apprenants suivant différents critères,
- Un alphabétiseur pour 25 à 30 apprenants au maximum,
- Première étape d'apprentissage : 1 mois et demi, deuxième étape, 1 mois et demi,
- Post-alphabétisation : 3 mois.

Procéder de la même façon pour la formation professionnelle sur la pratique de nouvelles techniques agricoles SRI et de l'ouvrage en bois « charpenterie », la durée est de 1 mois et demi.

**VIII.**

**3. 4) La mise en place de structures d'appui, formées pour être opérationnelles**

Les structures ou systèmes les plus courants sont :

- Organisme Promoteur (O.P.) : il s'agit de notre personne
- Le Comité Local d'Alphabétisation (CLA). Nous avons élu les membres parmi les hommes analphabètes du Fokontany d'Ambohimiadana. On a procédé par vote pour la contribution des membres CLA [22]. Nous avons aussi demandé au Chef Fokontany, aux techniciens locaux, au vulgarisateur agricole et les menuisiers de travailler avec nous pour mettre en place le centre d'Alphabétisation dans le Fokontany.
- La Structure Locale d'Appui à l'Alphabétisation (SLAA). Nous avons constitué les membres de ce groupe avec : les responsables locaux : Chef du Fokontany, le Directeur de l'EPP, le Chef traditionnel (Tangalamena), quelques personnes âgées (Ray amand-Reny), considérées comme des leaders et qui se sont adhésés volontairement au groupe [23]. Il y a aussi les alphabétiseurs, et enfin notre personne.

La SLAA est constituée pour réaliser la bonne marche de l'alphabétisation dans le Fokontany:

- Les alphabétiseurs : répondant à un profil déterminé
- Le responsable de suivi : il s'agit de notre personne et du Directeur de l'EPP du Fokontany d'Ambohimiadana. Nous assurerons le suivi et l'accompagnement du processus d'apprentissage.
- L'Animateur du Centre Culturel et la Structure d'Appui Technique à L'alphabétisation (SATA) sont assurés par nous avec la collaboration du Chef Fokontany et du Directeur de l'EPP. Nous sommes responsables de la conduite méthodologique de l'action.

**VIII. 3. 5) Les composantes d'une campagne AFISOD**

L'Alphabétisation Fonctionnelle Intégrée pour le soutien au développement est composée de trois phases complémentaires [24] :

- La phase de pré-alphabétisation,
- La phase d'alphabétisation,
- La phase de post-alphabétisation.

La réussite de l'apprentissage des apprenants dépend principalement de la réalisation effective des étapes successives prévues dans chacune des phases. La durée normale d'une campagne d'AFISOD est fixée à 9 mois.

**VIII. 4) Problèmes de mise en œuvre**

**VIII. 4. 1) Avant la formation**

- **Sur le plan organisationnel :** La vérification des acquis des analphabètes n'a pas été pré-vue dans notre planification. Pour pouvoir vérifier les acquis des hommes, nous devrions les classer en deux camps pour faciliter notre tâche :
- Dans le premier camp : ceux qui ne savent ni lire ni écrire
- Dans le deuxième camp : ceux qui savent lire et écrire un peu, mais qui n'arrivent pas à capitaliser leurs acquis, faute de non pratique.
- **Sur le plan de la motivation :** La négociation à propos des indemnités : les indemnités fixées n'arrivent pas à motiver une partie des analphabètes et certains formateurs car elles correspondent peu à leurs attentes.

**VIII. 4. 2) Pendant la formation**

Sur le plan technique (AFISOD), on rencontre les problèmes suivants :

- L'insuffisance de la surface cultivable en riziculture irriguée
- L'exploitation forestière limitée par l'État due à la déforestation, ce qui rend l'obtention de permis de coupe et l'accès au bois de construction difficiles
- Le coût élevé de la semence améliorée et les engrais biochimiques
- La réticence de certains formés qui ne veulent pas renoncer à leurs habitudes.

**VIII. 4. 3) Solutions envisagées**

- Pour que la passation des connaissances soit efficace, il faut avant tout faire une classification des analphabètes suivant leurs acquis antérieurs.
- La fixation des indemnités se rapprochant aux attentes des analphabètes et celles des formateurs est à voir.
- Un projet d'extension de la surface cultivable en riziculture, ainsi que l'adoption de nouvelles techniques d'aménagement de terrain de riziculture irriguée sont souhaitables (par exemple, rizière en étage ou en gradin).
- La fabrication locale d'engrais biologique pour réduire les dépenses serait nécessaire.

La mise en place d'une association des hommes analphabètes serait un atout, pour faciliter

l'obtention de permis de coupe leur permettant de pratiquer avec sérénité les activités du travail  
d'ouvrage bois charpenterie.





# CONCLUSION

En guise de conclusion de notre travail qui a porté sur la l'alphabétisme des adultes intitulé : « BATIR L'AVENIR RURAL : L'ALPHABETISATION DES ADULTES COMME MOTEUR DE DEVELOPPEMENT Cas du Fokontany Ambohimiadana, CR d'Anjoma, District d'Ambalavao, Région Haute Matsiatra ». Un travail dans lequel nous étions obligé d'introduire les diverses théories sur le développement rural, l'alphabétisme et leur situation dans le monde et à Madagascar. De faire une descente sur terrain, en enquêtant sur les adultes et le chef Fokontany. Afin de connaître la situation du développement rural et de l'analphabetisme afin de trouver un moyen pour le lutter et de contribuer au développement rural.

Suite à l'analyse documentaire et la méthode de technique d'interview libre qu'on a faite. On a vu dans la première partie qui s'intitule au cadre générale et méthodologique de l'étude. D'abord, la présentation de la zone d'étude, dans lequel on présente la CR d'Anjoma et de la Fokontany d'Ambohimiadana. Ensuite, le cadre théorique en parlant de la théorie sur le développement rural, l'alphabétisation, la situation de l'alphabétisme dans le monde et la situation de l'alphabétisme à Madagascar. Enfin, la méthodologie de recherche comme les étapes de la réalisation de cette mémoire, les techniques de recherche et le déroulement de l'enquête.

On a trouvé dans la deuxième partie qui s'intitule aux résultats. Primo, la situation des analphabètes dans le Fokontany d'Ambohimiadana, dans lequel on trouve les résultats des enquêtes auprès des analphabètes et auprès de chef Fokontany et les problèmes des personnes analphabètes dans le Fokontany. Secundo, les situations et problèmes dans le milieu rural, dans lequel montre la situation des ménages ruraux, les caractéristiques du milieu rural et les problèmes qui entravent le développement rural. Tertio, l'identification des besoins pour l'alphabétisation des adultes où on trouve la demande sociale de chances d'apprentissage, les besoins de compétences économiques, les besoins de formations et le besoin de stratégie à développer.

En fin de partie qui est consacré aux discussions, recommandations et proposition de projet. On a vu en premier lieu la discussion et recommandation dans laquelle nous avons fait une discussion sur la relation entre alphabétisation et développement rural puis nous avons proposé notre recommandation sur le processus d'alphabétisation, en donnant le processus à court terme, moyen terme et à long terme et de donner de recommandation pour le développement rural. Ensuite, la proposition de projet sur l'alphabétisation dans lequel on trouve l'objectif du projet, les activités du projet, l'approche utilisée « l'AFISOD » et le problème de mise en œuvre.

Ainsi, nous pouvons répondre à notre problématique. D'une part, la situation de l'analphabétisme dans la Fokontany d'Ambohimiadana est précaire. Plus de 55% des adultes dans la Fokontany sont des analphabètes qui ne savent ni lire ni écrire. Cela entraîne un frein sur le développement de la Fokontany car, ils ne peuvent pas y participer. L'analphabétisme les empêche de pratiquer les nouvelles techniques agricoles et la non maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul les empêche de s'épanouir aisément dans la vie de la société. Ils ont toujours recours aux autres personnes alphabétisées quand ils sont confrontés à des problèmes posés par l'écrit. Ils ont besoin de l'aide des personnes alphabétisées pour dans leur pratique de lecture, de lecture et de calcul. D'une autre part, l'analyse de besoin des adultes analphabètes nous a permis de dire qu'un projet d'alphabétisation et une formation professionnelle peuvent être des atouts pour lutter l'analphabétisme et la pauvreté dans la Fokontany d'Ambohimiadana.

Nous avons donc opté sur l'approche « AFISOD » pour l'élaboration d'un projet d'alphabétisation. Nous avons donc défini les objectifs de l'alphabétisation. Celle-ci vise à améliorer à la fois les compétences des apprenants en alphabétisation et les compétences liées à la vie courante. La stratégie à développer consiste à élaborer des programmes basés sur l'amélioration des conditions de vie des adultes dans toutes les dimensions (santé, nutrition, environnement, technicité, vie familiale).

Pour réaliser cette stratégie, nous avons planifié un projet éducatif et formatif. En fait, le centre d'alphabétisation sera implanté dans l'EPP d'Ambohimiadana. L'objectif vise à réduire le taux d'analphabétisme du Fokontany. La réalisation de l'alphabétisation/formation professionnelle nécessite des financements, des matériels et des alphabétiseurs compétents, volontaires et motivés.

Cela nous amène à parler de l'alphabétisation/formation professionnelle des adultes du Fokontany d'Ambohimiadana. En plus de l'acquisition des compétences en lecture, écriture et calcul, elle devrait apporter un changement individuel, social et économique. L'Approche « AFI-

SOD » est utilisée pour mener des actions d’alphabétisation. C’est une action de faire acquérir les capacités nécessaires relatives à l’apprentissage de la lecture, de l’écriture, du calcul, de l’ouvrage bois et du SRI en 320 heures.

La mise en place des structures d’appui est donc primordiale pour la réussite des actions d’alphabétisation. Les composantes de l’« AFISOD » ont été appliquées, à savoir : la pré- alphabétisation, l’alphabétisation proprement dite et le post-alphabétisation.

Nous avons donné les contenus des programmes de l’alphabétisation qui mettent en exergue les compétences que les adultes du Fokontany ont besoin pour l’amélioration de la qualité de leur vie.

Pour assurer la mise en place d’un centre d’alphabétisation dans le Fokontany d’Ambohimiadana, la formation des alphabétiseurs pour être compétents dans la réalisation de leur tâche est effectuée. Pour ce faire, nous avons adopté l’ingénierie de formation.

En termes de cette conclusion, nous pouvons dire que notre objectif est atteint car le on a pu connaître la situation de l’alphabétisation dans le Fokontany d’Ambohimiadana et de proposer un projet pour la lutte afin de contribuer au développement rural. Nous pouvons aussi affirmer que l’alphabétisation est un des moyens incontournables et le plus efficace pour résoudre les problèmes rencontrés par les adultes du Fokontany d’Ambohimiadana. Vu l’importance de la lutte contre l’analphabétisme, pour le véritable développement de Madagascar, serait-il possible de préconiser dans le projet gouvernemental l’installation d’un centre d’alphabétisation dans chaque Fokontany ou chaque Commune au moins, ainsi que le recrutement des alphabétiseurs de profession responsables ?

**BIBLIOGRAPHIE**

- [1] Kazi (Rafiquel Alam), « Éducation des adultes et développement », *Rapport Delors*, 2004, Vol II, n°2, DVV 61, p.45-78.
- [2] Benavot (Aaron), « Présenter les arguments en faveur de l’alphabétisation », *Éducation des adultes et développement*, 2008, DVV international n°71, p. 51-81.
- [3] Clinton (Robinson), « La décennie des Nations Unies pour l’alphabétisation », *Éducation des adultes et développement*, 2013, p. 32-51.
- [4] Plan Communal de Développement en Eau et Assainissement (PCDEA) de la Commune Rurale d’Anjoma, district d’Ambalavao, région Haute Matsiatra, *Eau et assainissement, levier de développement*, Rapport technique, janvier 2013, 135 pages.
- [5] Pr MILHAU, 41ème Congrès de la Coopération, Mai 1959 in « sciences sociales » 3ème édition-SIREY, Collection aide-mémoire
- [6] Karl (Marx), «L’idéologie Allemande », éditions sociales, Paris 1968.
- [7] Louis (Leroy), « Le Ruralisme ; comment réaliser l’aménagement des campagnes ? », Les éditions ouvrières, Paris 1960.
- [8] Michel (Loui), « La politique européenne de coopération au développement », Union Européenne, 2004, pages 132.
- [9] Openjury (George), « Le lien entre l’alphabétisation des adultes et le développement du point de vue des pratiques d’alphabétisation et de l’environnement d’un illettré », *Education des Adultes et Développement*, 2004, Vol II, n°61.
- [10] Rogers (Alan), « La formation pour l’alphabétisation : le problème avec Freire », *Éducation des Adultes et Développement*, 1992, n°61, Bonn, IIZ/DVV.
- [11] Dr Andriamahaleo (Solo), Maîtrise Spécialisée, *Module Développement et Illettrisme*, ENS Fianarantsoa.
- [12] Razafimiarantsoa (Raphaël), *Le cadre juridique de l’Éducation, de l’Enseignement et de la Formation à Madagascar*, pp. 27-28.
- [13] Heribert (Hinzen), *Éducation des adultes et Développement*, DVV International, 2008, Vol II, n°2, p 18.

- [14] Heribert (Hinzen), *Éducation des Adultes de développement*, 1993, 312 pages.
- [15] Heribert (Hinzen), *Éducation des Adultes de développement*, 2004, 188 pages.
- [16] Belanger (Jean Paul), *Éducation des adultes et Développement*, 1993, 233 pages.
- [17] Rasoamampionona (Clarisse), *Recherche – Action pour le Développement »(R.A.I.D)*, Module 7.
- [18] Rakotozafy (Harisson J. B.), *Développement : Pratiques et Projets Sociaux*, Module 6 et Module 1 – « Communication et Information »
- [19] Randriamahaleo (Solo), *Alphabétisation et illettrisme*, Module 4.
- [20] Ratovonjanahary (Roger), *Les techniques de Formation*, Module 3.
- [21] Ratovonjanahary (Roger), *Développement : Problématique et stratégies*, Module 5.
- [22] Ratsimbazafy (Ignace), *Théories et Approches pédagogiques de la Formation*, Module 2.
- [23] D.V.V. International Madagascar, *Association Allemande pour l'Éducation des Adultes*, 2014, 20 pages.

**WEBOGRAPHIE**

[W1] - Url : [https://www.crin.org/fr/biblioth%C3%A8que/archives-des-actualit%](https://www.crin.org/fr/biblioth%C3%A8que/archives-des-actualit%C3%A9s)

[C3%A9s](https://www.crin.org/fr/biblioth%C3%A8que/archives-des-actualit%C3%A9s), l'agenda de l'Éducation Pour Tous, consulté le 19 Mai 2021

[W2] - Url : [https://fr.wikipedia.org/wiki/commune\\_rurale\\_Anjoma](https://fr.wikipedia.org/wiki/commune_rurale_Anjoma), Commune Rurale d'Anjoma, consulté le 29 Avril 2021.

[W3] - Url : <http://www.parents.fr/Actualités>, Éducation et alphabétisation des adultes, consulté le 08 Avril 2021.

**ANNEXE 1 : FICHE D'ENQUÊTE 1**

<b>QUESTIONS</b>	<b>Oui (%)</b>	<b>No n (%)</b>
<b><u>A - Concernant leur connaissance :</u></b>  1. Vous savez lire et écrire ?  2. Vous pouvez résoudre des situations problèmes simples de calcul dans la vie quotidienne : achats, compter de l'argent, ...		
<b><u>B - Causes de l'analphabétisme :</u></b>  Vous n'avez pas fréquenté l'école pour telles ou telles raisons :  1. Pauvreté des parents  2. Eloignement de l'école  3. Parents divorcés  4. Orphelins		
<b><u>C - Impacts de l'analphabétisme sur les analphabètes du Fokontany :</u></b>  Quels sont d'après vous les inconvénients de l'analphabétisme.  1. Pauvreté  2. Non jouissance du droit de l'homme  3. Exclusion et injustice sociale  5. Non confiance en soi  6. Dépendance aux autres alphabétisés  7. Non-participation à l'auto développement, au développement social et économique du Fokontany  8. Incapacité de gérer les revenus familiaux  9. Utilisation des méthodes traditionnelles de riziculture		

		ANNEXES
10. Insécurité alimentaire et rendement médiocre en paddy		
12. Complexe d'infériorité		



**ANNEXE 2 : FICHE D'ENQUÊTE 2**

<b>QUESTIONS</b>	<b>Oui (%)</b>	<b>No n (%)</b>
<p><b><u>D - Leur avis sur la mise en place d'un centre d'alphabétisation dans le Fokontany :</u></b></p> <p>1. Vous désirez apprendre à lire, écrire et compter ?</p> <p>2. Parmi les problèmes cités ci-dessous, lesquels vous empêchent de participer au cours d'alphabétisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Problème d'argent pour acheter les matériels scolaires</li> <li>- Problème de temps pour suivre le cours</li> <li>- Le complexe d'infériorité</li> <li>- La peur d'être ridicule devant tout le monde</li> </ul>		
<p><b><u>E - Mise en œuvre de l'alphabétisation :</u></b></p> <p>Vous êtes disponibles à suivre le cours :</p> <p>1. 3 jours / semaine</p> <p>2. De 16 à 18 heures</p>		
<p><b><u>E - Concernant la formation professionnelle :</u></b></p> <p>L'ouvrage en bois charpente et la technique agricole SRI vous semblent indispensables pour le développement social et économique du Fokontany</p>		

**ANNEXE 3 : FICHE D'ENQUÊTE 3****Entretien avec le chef Fokontany d'Ambohimidana.****– Question n°1 :**

Vous êtes le chef FKT d'Antsirakaomby, d'après les entretiens auprès des hommes du FKT, presque 80% d'entre eux sont des analphabètes, cette situation pose-t-elle des problèmes dans l'administration du FKT ?

**– Question n°2 :**

Comment se manifestent ces handicaps ?

**– Question n°3 :**

Pour pouvoir aider ces hommes à sortir de cette situation défavorable, que suggérez-vous ?

**– Question n°4 :**

Pour la mise en place d'un centre d'alphabétisation dans le FKT d'Antsirakaomby, quelles sont vos contributions ?

## Table des matières

CIRRICULUM VITAE .....	ii
REMERCIEMENTS .....	ii
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES, CARTES ET GRAPHIQUES .....	v
RÉSUMÉ .....	vi
ABSTRACT.....	vii

## INTRODUCTION 1

### Partie I CADRE GÉNÉRALE ET MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE4

<b>I PRÉSENTATION DU ZONE D'ÉTUDE</b>	<b>5</b>
I. 1) Présentation du commune rural d'Anjoma .....	5
I. 1. 1) Situation géographique .....	5
I. 1. 1. 1) Localisation	5
I. 1. 1. 2) Accessibilité.....	6
I. 1. 2) Caractéristiques physiques .....	7
I. 1. 2. 1) Climat 7	
I. 1. 2. 2) Relief morphologique .....	7
I. 1. 2. 3) Ressources forestières.....	7
I. 1. 3) Contextes administratif et social.....	7

I. 1. 3. 1)	Organisation et délimitation administratives.....	7
I. 1. 3. 2)	Démographie.....	9
I. 1. 3. 3)	Éducation.....	9
I. 1. 4)	Contextes économiques .....	9
I. 1. 4. 1)	Agriculture	9
I. 1. 4. 2)	Élevage.....	10
I. 2)	Présentation de la Fokontany Ambohimadana.....	11
I. 2. 1)	Localisation.....	11
I. 2. 2)	Contexte démographique du Fokontany.....	12
I. 2. 3)	Aspect socio-économique .....	12
<b>II</b>	<b>CADRE THÉORIQUE</b>	<b>13</b>
II. 1)	Théorie sur le développement rural .....	13
II. 1. 1)	Généralité sur le monde rurale .....	13
II. 1. 1. 1)	Théories et définitions du monde rural .....	14
II. 1. 1. 2)	Valeur et fonction du monde rural.....	14
II. 1. 1. 3)	Interdépendances entre urbain et rural.....	14
II. 1. 2)	La pauvreté rurale .....	15
II. 1. 2. 1)	Définition de la pauvreté.....	15
II. 1. 2. 2)	Différents dimensionnel de la pauvreté.....	15
II. 1. 2. 3)	Définition de la pauvreté rurale.....	17
II. 1. 3)	Développement rural.....	18
II. 1. 3. 1)	Définition du développement rural.....	18
II. 1. 3. 2)	Objectifs visés par le développement rural.....	18
II. 1. 3. 3)	Stratégies de développement rural.....	19
II. 2)	L'alphabétisation.....	20
II. 2. 1)	Définition et concept.....	20
II. 2. 2)	Les différentes phases de l'alphabétisation .....	20

II. 2. 2. 1)	Pré - alphabétisation.....	21
II. 2. 2. 2)	L'alphabétisation proprement dite.....	21
II. 2. 2. 3)	Post-alphabétisation .....	22
II. 3)	Situation de l'alphabétisme dans le monde.....	22
II. 3. 1)	Suivi de l'alphabétisation.....	22
II. 3. 2)	De l'éducation des adultes et l'alphabétisation.....	23
II. 4)	Situation de l'alphabétisation à Madagascar.....	24
II. 4. 1)	Les cadres juridiques.....	24
II. 4. 2)	Les approches déjà effectuées à Madagascar .....	25
<b>III</b>	<b>MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE</b>	<b>27</b>
III. 1)	Les étapes de réalisation de cette mémoire.....	27
III. 1. 1)	Phase préparatoire .....	27
III. 1. 2)	Enquête, collecte de donnée et observation direct sur terrain .....	28
III. 1. 3)	Traitement des données et rédaction .....	28
III. 2)	Techniques de recherche .....	28
III. 3)	Déroulement de l'enquête.....	28
III. 3. 1)	Période de l'enquête.....	28
III. 3. 2)	Population d'enquête .....	29
III. 3. 3)	Matériel utilisés durant l'enquête.....	30
<b>Partie II</b>	<b>RÉSULTATS DES RECHERCHES</b>	<b>31</b>
<b>IV</b>	<b>SITUATION DES ANALPHABÈTES DANS LE FOKONTANY D'AMBOHI- MIADANA</b>	<b>32</b>
IV.1)	La situation de scolarisation et académique dans le Fokontany d'Ambohimia- dana.....	32
IV. 1. 1)	Taux de scolarisation des enfants dans le Fokontany .....	32
IV. 1. 2)	Situation académique des adultes dans le Fokontany .....	33
IV. 2)	Résultats des enquêtes .....	34

IV. 2. 1)	Résultats des enquêtes auprès des analphabètes.....	34
IV. 2. 2)	Entretien avec le Chef Fokontany d’Ambohimiadana.....	37
IV. 3)	Problème des personnes analphabètes dans le Fokontany.....	38
IV. 3. 1)	Problèmes rencontrés par les adultes du Fokontany, concernant l’agri- culture.....	38
IV. 3. 2)	La pratique des analphabètes du Fokontany.....	39
<b>V</b>	<b>SITUATIONS ET PROBLÈMES DANS LE MILIEU RURAL</b>	<b>40</b>
V. 1)	Caractère des ménages ruraux.....	40
V. 1. 1)	Conditions de vie des ménages dans le Fokontany.....	40
V. 1. 1. 1)	Taille des ménages dans le Fokontany.....	40
V. 1. 1. 2)	L’habitat.....	41
V. 1. 1. 3)	Moyens d’éclairage de la famille .....	41
V. 1. 1. 4)	Niveau d’instruction des chefs de ménage .....	42
V. 1. 1. 5)	Types de combustible d’usage.....	43
V. 1. 2)	Situation économique des ménages dans le Fokontany .....	43
V. 1. 2. 1)	Activité professionnelles des ménages.....	43
V. 1. 2. 2)	Revenue mensuel des ménages.....	44
V. 1. 2. 3)	Types d’activités économiques des ménages.....	45
V. 2)	Caractéristiques de la société rural.....	46
V. 2. 1)	Éparpillement de la population .....	46
V. 2. 2)	Diversité des Activités.....	47
V. 2. 3)	Privation d’ouverture et de mobilité .....	47
V. 2. 3. 1)	Le transport.....	47
V. 2. 3. 2)	Communication.....	48
V. 2. 4)	Privation de projets de modernité.....	48
V. 2. 4. 1)	Projets d’aménagements.....	48
V. 2. 4. 2)	Appuis techniques .....	48
V. 3)	Les problèmes qui entravent le développement du monde rural.....	49
V. 3. 1)	Problème dans la production agricole.....	49

V. 3. 2)	Problèmes techniques.....	50
V. 3. 3)	Manque d'apprentissage.....	50
V. 3. 4)	Problème de financement.....	50
<b>VI</b>	<b>IDENTIFICATION DES BESOINS POUR L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES</b>	<b>51</b>
VI. 1)	La demande sociale de chances d'apprentissage.....	51
VI. 2)	Besoins de compétences économiques .....	52
VI. 3)	Besoins de formations.....	53
VI. 4)	Besoins de stratégie à développer .....	53
<b>Partie III</b>	<b>DISCUSSIONS, RECOMMANDATIONS ET PROPOSITION DE</b>	
<b>PROJET</b>	<b>55</b>	
<b>VII</b>	<b>DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS</b>	<b>56</b>
VII. 1)	Discussion sur la corrélation entre alphabétisation et développement rural .....	56
VII. 1. 1)	Impact de la pauvreté rural et milieu rural sur l'alphabétisation.....	56
VII. 1. 2)	Effet de l'alphabétisation sur le développement rural.....	57
VII. 2)	Suggestions pour le processus d'alphabétisation .....	58
VII. 2. 1)	À court terme : la phase de pré-alphabétisation .....	58
VII. 2. 1. 1)	Préparation de la salle de classe pour l'apprentissage .....	59
VII. 2. 1. 2)	Recrutement des alphabétiseurs.....	60
VII. 2. 1. 3)	Les principaux outils d'alphabétisation utilisés.....	60
VII. 2. 1. 4)	Ressources financières pour la rémunération des alphabétiseurs.....	60
VII. 2. 2)	Inscription des apprenants adultes analphabètes du Fokontany .....	61
VII. 2. 3)	Formation des alphabétiseurs .....	61
VII. 2. 4)	Ingénierie de formation .....	61
VII. 2. 4. 1)	La démarche à suivre .....	61
VII. 2. 4. 2)	Le contenu de cahier des charges .....	62
VII. 2. 5)	A moyen terme : la phase d'alphabétisation .....	62
VII. 2. 5. 1)	Étape 1 : L'alphabétisation .....	62
VII. 2. 5. 2)	Étape 2 : Formation professionnelle .....	63

VII. 2. 6) À long terme : La phase de Post-alphabétisation.....	64
VII. 2. 6. 1) Modalités de réalisation.....	65
VII. 2. 6. 2) Les conditions de réussite d'une campagne d'alphabétisation AFI- SOD .....	65
VII. 3) Recommandations pour le développement rural .....	66
VII. 3. 1) Amélioration de la sécurité physique.....	66
VII. 3. 2) Vulgarisation des nouvelles techniques de production .....	67
VII. 3. 3) Amélioration de la sécurité foncière.....	67
VII. 3. 4) Améliorer la mise en œuvre de l'électrification en milieu rural .....	67
VII. 3. 5) Collaboration avec des institutions de formation agricole.....	67
VII. 3. 6) Collaboration avec des fournisseurs de matériel agricole.....	68
 <b>VIII PROPOSITION DE PROJET SUR L'ALPHABÉTISATION</b>	 <b>69</b>
VIII. 1) Objectifs du projet.....	69
VIII. 1. 1) Objectif général du projet.....	69
VIII. 1. 2) Objectifs spécifiques du projet.....	69
VIII. 1. 3) Objectifs opérationnels.....	70
VIII. 2) Les activités du projet .....	70
VIII. 2. 1) Analyse des données.....	70
VIII. 2. 2) Diagnostic sur « l'alphabétisation améliore le niveau de vie des anal- phabètes du Fokontany » .....	71
VIII. 2. 3) L'alphabétisation/Formation professionnelle des adultes du Fokontany d'Ambohimadana .....	72
VIII. 3) L'approche utilisée « L'AFISOD » .....	73
VIII. 3. 1) Définition.....	73
VIII. 3. 2) Formation professionnelle de base .....	73
VIII. 3. 3) Stratégie de réalisation.....	74
VIII. 3. 4) La mise en place de structures d'appui, formées pour être opération- nelles.....	75
VIII. 3. 5) Les composantes d'une campagne AFISOD .....	75
VIII. 4) Problèmes de mise en œuvre.....	76
VIII. 4. 1) Avant la formation .....	76
VIII. 4. 2) Pendant la formation .....	76
VIII. 4. 3) Solutions envisagées.....	76



<b>CONCLUSION</b>	<b>78</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>I</b>
<b>WEBOGRAPHIE</b>	<b>II</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>III</b>
ANNEXE 1 : FICHE D'ENQUÊTE 1 .....	III
ANNEXE 2 : FICHE D'ENQUÊTE 2.....	IV
ANNEXE 3 : FICHE D'ENQUÊTE 3.....	V